

DESBOIS

CATALOGUE RÉGIONAL

RÉGION - CENTRE

1970

Aimé MICHEL, Jacques VALLEE, F. LAGARDE, R. VEIL-LITH, ces noms vous sont familiers. Ces hommes, qui sont des grands noms de la recherche et de l'étude du phénomène M. O. C. ont émis des idées et des théories, que chacun de nous : accepte, constate ou refuse.

A la lecture de ces auteurs je m'étais posé bien des questions. Il fallait chercher la ou les réponses. Vérifier certains cas où observations de notre région, était une des solutions.

Il a fallu quelques années pour que les possibilités et les circonstances me permettent d'entreprendre la réalisation de ce vieux projet. Pour suivre le conseil d'Aimé MICHEL : ... " j'ai pris mon tournevis et mon fer à souder...".

Je dois préciser qu'au départ, l'objectif paraît très simple à atteindre. Il suffit d'une carte MICHELIN et l'on peut croire qu'en quelques heures le résultat sera acquis. C'est vouloir sous-estimer cette "aventure". Il y a bien sûr, au départ, la carte MICHELIN, mais très vite la carte devient des cartes, les quelques heures deviennent des jours.

L'action se précise ; elle part des Archives, des collections de journaux, elle arrive au témoin, mais elle passe par bien des chemins qui ne sont pas toujours directs.

Parfois vous êtes déçu et abandonné, mais bien plus souvent le résultat dépasse les espérances. C'est une expérience qui mérite d'être tentée. Tous ceux qui ont joué le jeu vous le diront et ils ne désirent qu'une chose : c'est qu'il continue.

Si la lecture des pages qui suivent vous laisse froid ; si vous jugez que nous n'avons rien découvert ; si nous n'avons rien prouvé ; si pour vous nous n'apportons absolument rien ; si ce que nous avons fait semble sans valeur et qu'en un mot nous avons perdu notre temps ; vous avez peut-être raison. Notre moral n'en sera pas atteint pour autant. Le plaisir que nous avons partagé en effectuant ce travail ; ce que nous avons pu apprendre ; suffissent à nous payer largement de notre peine.

" Nos enquêteurs s'efforceront d'obtenir directement des témoins le rapport de ce qu'ils virent jadis, rapport dont je n'eus moi-même souvent à l'époque connaissance qu'indirectement, à travers des correspondants de bonne volonté mais que le Phénomène O. V. N. I. déconcertait encore totalement..."

"...Des différences, des contradictions apparaîtront, c'est cela qu'il faudra examiner."

Voilà ce que disait Aimé MICHEL en parlant de la vague de 1954.

Seize années sont passées. Seize années de Science et de techniques. Pendant ce temps, les hommes de notre Terre ont appris ce dont ils n'auraient jamais - voici un quart de siècle - soupçonné la possibilité. Malgré ce pas de géant dans la découverte, les témoins de 1954 revivent comme si c'était hier ce qu'ils ont vu et qui ne se ressemble à rien de ce que la science des hommes a créé sur la Terre. Ils n'inventent pas, ne "brodent" pas. Ils savent et veulent rester précis et bien souvent ils insistent pour fournir des détails.

Aimé MICHEL, à travaillé avec le grain bon où mauvais qu'il pouvait récolter. Il était à l'époque dans l'impossibilité matérielle de vérifier dans le détail et devait se satisfaire de ses informations.

Les récits faits par les journaux lors de la vague de 1954, sont les relations d'un phénomène qui était ignoré. Ils sont toujours sujets à caution et très souvent emprunts de fantaisie.

Très souvent et même trop souvent, la relation des faits où des témoignages est l'oeuvre du correspondant local de la commune. La presse qu'elle soit de diffusion

../..

régionale ou nationale, n'a jamais confié ce problème qui semble mineur pour elle, à des rédacteurs chevronnés ; mais au dernier des grouillots qui "fait" les chiens écrasés.

C'est pourquoi ; le patron-du-bistro-local-correspondant-du-journal-président des supporters de l'équipe de foot, n'est pas à une erreur ; prêt. Il a vu en annonçant l'observation, le bénéfice de la pige de 50 ou 100 lignes à 0,50 la ligne. Le correspondant local-instituteur en retraite a retrouvé l'occasion de prouver son savoir ; le correspondant du journal gendarme à la retraite a renoué avec l'enquête ; objet de son ancienne profession.

Ils sont tous très sympathiques ces correspondants "du journal" et nous les remercions d'avoir fait leur métier qui est l'information. Si quelques uns sont des joyeux drilles qui n'hésitent pas à jouer un bon tour de temps en temps ; ils le font sans méchanceté.

Hélas, s'il faut être indulgent et leur pardonner ; pourquoi se trompent-ils dans les noms de lieux dits, ou même de commune. Erreur de typographie, coupure du rédacteur en chef, qui écoute volontairement certains "papiers" trop lourds ? Peut être l'excuse est-elle plus simple ! L'écho arrive souvent au correspondant, au comptoir du cabaret, au marché où au bureau de tabac. L'inspirations du jour et le degré de lyrisme aidant ; c'est parti ! La boule à tendance à se transformer en cigare, la gauche du témoin devient la droite du correspondant. Le témoin circule même en automobile alors qu'il n'en possède pas, et les gens qui l'accompagnent sont en définitive : "des copains qui ont dit que ... !"

Voilà pourquoi l'enquête sur place est indispensable. Je pense que nous avons obtenu un résultat. Il ne sera pas capital et ne fera pas avancer la recherche. Il restera avant tout moral. Nous le devons aux témoins qui ont tous apporté beaucoup de gentillesse et de bonne volonté à nous expliquer ce qu'un jour ils ont vu. Ces enquêtes nous ont-

démontré que, contrairement à ce que l'on en pense, les hommes sont faciles à aborder et aiment raconter cet "extraordinaire" qui un jour, a marqué leur vie routinière.

Parti pour essayer d'obtenir le témoignage du Phénomène ; j'ai découvert le phénomène du Témoignage. Que ce soit, un encouragement pour tous les enquêteurs.

PRESENTATION DES ENQUETES

Le classement des enquêtes ou observations qui vont suivre à été effectué en partant de la date la plus ancienne.

Chaque enquête sera présentée de la manière suivante.

1 Article intégral du journal ayant communiqué l'observation.

2 Référence au catalogue préliminaire de 500 observations de J. et J. VALLEE. (Phénomènes Insolites de l'Espace).

3 Extrait du livre d'Aimé MICHEL (A propos de Soucoupes Volantes).

4 Extrait de : Un siècle d'Atterrissages de J. VALLEE et publié par LUMIERES DANS LA NUIT.

5 Enquête effectuée auprès des témoins.
Commentaires.

01

18 - BEDDES

1920 (approximatif)

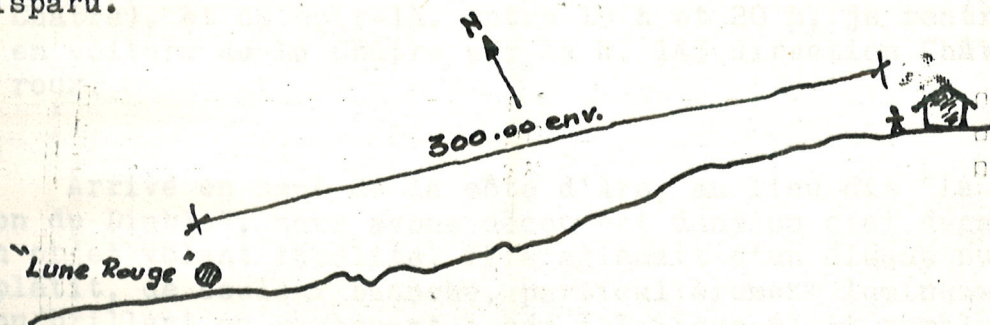
Faillle cachée

Monsieur J. ALGRET, exploitant agricole en retraite, né le 22 juillet 1901, domicilié à BEDDES (Commune), près de CHATEAUMEILLANT aurait vu vers les années 1920 le phénomène suivant :

OBJET au ras du sol sans éclat : diamètre 1 mètre environ
Vitesse vertigineuse à environ 300 mètres du témoin
Ciel dégagé en fin de journée à la tombée de la nuit

Aux dires du témoin :

On lui à fait remarquer " une chose de feu dans un champ". Le temps de regarder à son tour, il à aperçu une "lune rouge" qui filait au ras du sol. Elle semblait ne produire aucun éclat. On aurait pu croire à une sorte de coucher de soleil. La boule s'en alla au ras du sol à une vitesse vertigineuse. Le temps d'un regard et tout était disparu.



Dans cette région, et cette année là (vers 1920) de nombreuses manifestations de ce genre auraient été constatées.

FailleL. D. L. N. Contact Lecteurs

Page 10 N° 101. bis.

Laissons parler les témoins Monsieur et Madame DAUGERON :

"Au crépuscule d'un jeudi de fin de mai 1950 ou 1951, j'ai pu avec ma femme, institutrice, et mon jeune fils, âgé de 11 ans, observer un phénomène céleste dans le genre de ceux dont on parlait à l'époque avec dérision dans la presse ; ce qui explique que je n'ai pas jusqu'à aujourd'hui publié cette observation, qui bien qu'objective risquait de me ridiculiser.

J'étais alors secrétaire de mairie à Lourouer-Saint-Laurent, Indre (carte Michelin n° 68, 4 km au N. de La Châtre), et ce soir-là, entre 19 h et 20 h, je rentrais en voiture de La Châtre par la N. 143 direction Château-roux.

Arrivé en haut de la côte d'Ars, au lieu dit "La Maison du Diable", nous avons découvert dans un ciel dégagé, un objet volant insolite. Il s'agissait d'un disque nu, très aplati, de couleur blanche, particulièrement lumineux, mais non brillant ou rayonnant ; son éclairage était semblait-il intérieur et évoquait le néon d'un tube fluorescent. Sa grandeur apparente pouvait atteindre 4 à 5 fois le diamètre apparent de la lune à son plein, et son déplacement assez lent, absolument silencieux, s'orientait suivant une direction ouest-est.

Ce qui nous a semblé particulier, était l'allure "ondulatoire" de ce déplacement, c'est-à-dire que l'objet avançait comme par bonds, par une succession de chutes et de remontées dans un rythme en dents de scie.

Après la côte nous avons emprunté le C. D. 72, une petite route à travers champs conduisant à Lourouer, et l'objet se situant alors à notre gauche nous est apparu plus net et plus proche, dégagé de tous obstacles au-dessus de la plaine. Tous les trois, nous sommes alors descendus de voiture, et avons suivi les évolutions de l'objet durant 3 ou 4 minutes. Au bout de ce temps, sans modifier sa direction ouest-est, il a cessé son mouvement ondulatoire, accélérant vertigineusement sa vitesse avant de disparaître au loin.

Nous avons été surpris par ce phénomène que nous n'avons pas cherché à interpréter de prime abord. Nous pensions seulement qu'il ne s'agissait pas d'une hallucination (ou alors elle eut été collective), ni d'un avion (trop grande taille, luminescence), ni d'un ballon (disque plat), ni d'un nuage ou autres phénomènes atmosphériques (ciel clair, évolutions particulières).

Après un retard de près de vingt ans nous vous livrons en toute objectivité les détails de cette observation rigoureusement authentique dont nous acceptons de co-signer la relation.

La Châtre le 16 mars 1969 (suivent les signatures).

Il n'y a aucun commentaire à ajouter à ce qui précède. Ces lignes sont celles écrites et signées par les témoins.

COURS LES BARRES 18

FOURCHAMBAULT 58

AOÛT 1950

FAILLE

Madame BERNIOT domiciliée à la Môle, Commune de COURS-LES BARRES - 18 - à observé en Août 1950 en compagnie de ses 3 enfants un phénomène étrange.

Le témoin affirme avoir vu un objet en forme de chapeau canotier d'apparence métallique ressemblant à du zinc. La "longueur" était de 3 à 4 mètres. L'objet se déplaçait en vol saccadé au dessus de la Loire. Les arrêts étaient très brusques et il descendait doucement pour "remonter" à très grande vitesse. Les bords du "canotier" tournaient rapidement, le centre en forme de dôme tournait très lentement.

Plusieurs arrêts au dessus des lignes à haute tension (FOURCHAMBAULT est un des centres de Transport d'Energie Électriques ; il y a une vingtaine de lignes).

Le témoin précise que les animaux qui étaient sur les bords de Loire, se sont enfuis dans toutes les directions, comme s'ils étaient effrayés.

Après avoir été vu pendant environ une heure par Madame BERNIOT, l'objet a effectué un départ brusque avec flammes rouges, bleues, vertes, des étincelles et une traînée de fumée en direction du Bec d'Allier. Il a été perdu de vue très rapidement.

Le témoin n'a pas parlé de cette observation craignant de passer pour une malade mentale.

Sur cette observation très ancienne, les précisions

suivantes auraient été utiles :

- heure, activité du témoin au moment de l'observation,
- âge, profession du témoin, conditions atmosphériques, température, hauteur angulaire, etc...

Hélas ! C'était en 1950.

Il faut regretter, et c'est bien dommage, que l'écho de cette observation ne nous soit parvenu que 20 années après avoir été constatée. Il y a énormément de ressemblances avec le cas de SANTA ANA - CALIFORNIE du 3 Août 1965 pour lequel le N. I. C. A. P possède d'excellentes photos. La forme canotier, les bords tournants, le dôme central, sont des "classiques" bien connus.

FAILLE

BERRY REPUBLICAIN

SAMEDI 16 AOUT 1952

N° 2356

Rubrique NIEVRE

Page 5

FOURCHAMBAULT

UNE SOUCOUBE ...

Une fois de plus, un objet considéré comme étant une soucoupe volante a été aperçu dans le ciel Nivernais au dessus du Val de Loire. Cette apparition eut lieu le 11 Août, vers 16^h30 et l'observation du phénomène a duré une quinzaine de minutes. Les témoignages recueillis à ce sujet sont concordants et peuvent se résumer ainsi : affectant une forme semi-sphérique, avec rebords plats, l'étrange véhicule céleste, d'un blanc brillant, avançait par secousses, selon une direction Sud-Ouest Nord-Est, ce qui correspond parfaitement aux observations faites par des Nivernais, le 13 juillet.

18 - Ecluse de GIVRY Commune de COURS LES BARRES

58 - FOURCHAMBAULT

13 AOUT 1952

FAILLE

J. J. VALLEE Phénomènes Insolites de l'Espace (page 174)

Le 13 Août 1952 à FOURCHAMBAULT (Nièvre) est vu un disque très brillant portant " une grosse tourelle ou coupole hémisphérique" qui décrit des circuits au dessus de la ville. Douze habitants de FOURCHAMBAULT et de GIVRY (parmi lesquels Madame JAILLETTE, qui suit les évolutions de "l'objet" à la jumelle) sont les auteurs de cette observation.

ENQUETE

Madame Louis JAILLETTE était éclusière lors de son observation.

Ce témoin précise que l'objet observé avait très exactement la forme d'un chapeau melon. Par la suite, précise le témoin, cet objet aurait été vu à AUBIGNY et GERMIGNY. Madame Louis JAILLETTE n'était pas seul observateur, car des pêcheurs ont également affirmé avoir été témoin du même phénomène.

Le vol de cet "objet" était absolument silencieux. Il suivait le cours de la Loire et revenait à plusieurs reprises au dessus de FOURCHAMBAULT et au dessus du canal (écluse de GIVRY).

COMMENTAIRES

En AOUT 1950, une observation avait été faite au même lieu par Madame BERNIOT.

Il faut noter que FOURCHAMBAULT est un Centre de Transport d'Energie Electrique très important.

Faut-il pour le cas BERNIOT et le cas JAILLETTE y voir un rapprochement, car les deux phénomènes ; bien que ne se manifestant pas sous la même forme, ont évolué au dessus de FOURCHAMBAULT avec des mouvements comparables.

BERRY REPUBLICAIN LUNDI 27-9-1954 n°2.994

MYSTERIEUX ENGINS DANS LE CIEL DE VASSELAY

Pendant près d'une heure. Une famille Berruyère à observé des Phénomènes vraiment curieux.

Depuis quelques temps le ciel de France semble peuplé d'engins mystérieux dont on ignore ce qu'ils sont et d'où ils viennent. Au début on avait pu croire que les personnes qui les avaient vu avaient été atteintes d'hallucination ou bien qu'il s'agissait de plaisantins désireux de s'amuser un peu au détriment de la trop grande crédulité de leurs compatriotes. Or les témoignages se multiplient et ils émanent de gens sérieux à telle enseigne qu'il n'est plus possible de rester indifférents.

Ces témoignages nous en avons recueillis de particulièrement intéressants, émanant d'une famille berruyère : M. Robert PATIENT, 35 ans, inspecteur adjoint des P. T. T. demeurant 32 rue Diderot, sa femme et leurs enfants dont les aînés sont âgés de 11 ans et demi et 10 ans, qui ont été les témoins de bizarres phénomènes.

Jeudi soir (23 septembre 1954) dans sa voiture automobile Monsieur PATIENT s'était rendu, en compagnie de Madame PATIENT et de leurs enfants à VASSELAY, dont il est originaire.

Alors que la nuit était tombée depuis peu, Madame PATIENT aperçut de brusques lueurs semblables à des éclairs de magnésium, qui lui parurent suspectes. Mais elle n'y attachait pourtant pas trop d'importance. Peu après la famille PATIENT ayant repris la route pour se rendre au hameau de

FONTLAND où elle à des parents, vit apparaître dans le ciel un objet extrêmement brillant qui semblait évoluer au dessus du hameau de JOU.

- En raison même de la vive lumière qu'il dégageait il nous fut impossible d'en définir la forme nous dit Monsieur PATIENT. A coup sûr ce n'était pas une grosse étoile. L'objet se déplaçait en vacillant légèrement, s'éteignait brusquement et se rallumait là, un peu plus loin.

UN LONG FILAMENT INCANDESCENT

" Tout à coup, l'engin descendit vers la terre, puis disparut à nos yeux, comme s'il avait atterri. Au même moment, du point d'atterrissage présumé, apparut un reflet rougeoyant hémisphérique de couleur orange, pouvant avoir un diamètre de 15 mètres environ, autant qu'il soit possible d'en juger en raison de la distance. Au milieu s'élevait, haut dans le ciel, un filament incandescent long d'une cinquantaine de mètres. Au bout de 20 à 30 secondes, tout disparut. Presque aussitôt "la boule lumineuse" se rallumait au dessus de l'horizon.

- Etes-vous certain que vous ne vous trouviez pas en présence d'un phénomène atmosphérique ? Avons-nous demandé à Monsieur et Madame PATIENT.

L' un et l'autre ne firent qu'une seule et même réponse :

- Certainement pas...

M. Robert PATIENT poursuivit :

La nuit était sombre, sans lune, avec un ciel à demi-couvert, et des nuages assez bas. Or lorsqu'il était allumé l'engin donnait une clarté beaucoup plus vive que celle de la lune. Il va sans dire que cette apparition produisit sur

nous un certain choc émotionnel qui peut nous avoir fait commettre des erreurs d'appréciation quant à la distance et l'intensité lumineuse. Toutefois nous ne rêvions pas, de cela nous en sommes bien sûrs.

" Il se produisit ensuite un incident qu'il faut que je vous raconte. Je le ferai le plus objectivement possible.

" L'ENGIN FONDIT SUR NOUS..."

La voiture était arrêtée à l'entrée du petit chemin qui conduit à FONTLAND. Je vous ai dit qu'après avoir descendu à terre l'engin était réapparu lumineux dans le ciel toujours au dessus de JOU. Or je suis certain qu'un moment vint où il fonça sur nous. Il grossit rapidement, tandis que la lumière projetée sur le terrain se rapprochait à vive allure. Je dois vous dire que nous n'avons pas été très rassurés. Alors qu'il se trouvait environ deux cents mètres de nous, j'ai embrayé sans plus attendre et je suis parti en direction de FONTLAND. Ma femme vit, un instant, à travers les arbres de la forêt de VILLAINES, l'engin qui nous suivait parallèlement à la route. Lorsque nous arrivâmes à FONTLAND, l'engin lumineux était encore là, bien qu'un peu plus distant. Il s'effaça une minute après pour ne plus reparaitre.

UN AUTRE EN FORME DE CIGARE

Mais l'histoire ne se termine pas là. Ayant repris la route de SAINT ELOI à BOURGES, et étant parvenu à la hauteur de l'étang des Racines, nous avons aperçu un autre engin. Il se trouvait sensiblement plus loin, peut-être à quatre ou cinq kilomètres toujours dans la direction de JOU. C'était cette fois, une sorte de fuseau de teinte orangé, non éblouissant comme le ou les premiers. Nous avons pu suivre sa trajectoire pendant quelques secondes avant sa disparition totale. Tout ceci s'est passé sans que nous ayons entendu le moindre bruit.

Ces événements sont tout à fait étranges, et l'on serait tenté de se montrer un peu sceptique. Il faut pourtant reconnaître que le phénomène a eu plusieurs témoins et qu'il a pu être observé pendant près d'une heure, car il était un peu plus de 21 heures quand Madame PATIENT aperçut la première "boule lumineuse" et plus de 22 heures quand le "cigare" orangé traversa le ciel.

QUE PENSER DE TOUT CELA ?

Et puis, on se doit d'ajouter foi aux dires de M. PATIENT un homme pondéré, qui n'est pas particulièrement impressionnable possède des connaissances le mettant à l'abri d'une supercherie et ne cherchant pas à se mettre en vedette. D'ailleurs de curieuses coïncidences, puisque Vendredi vers 3 heures du matin, un Vierzonnais, M. Edmond TROCHOU vit également une "marmite incandescente". De plus, les cheminots et une postière ont aperçu, dans le ciel, des lueurs étranges dont il ne leur fut pas possible de distinguer la cause.

Comment ne pas être intrigué par ces événements dont on connaîtra peut-être un jour l'essence ? En attendant, voilà un sujet de méditation qui ne manquera pas de retenir l'attention... même chez ceux qui n'ont encore rien vu.

J. et J. VALLEE

CATALOGUE PRELIMINAIRE DE 500 OBSERVATIONS

134 23.09.1954 22⁰⁰ JOU près BOURGES

AIME MICHEL A propos de Soucoupes Volantes

Pages 88 à 91

BOURGES, 21 heures.

Ici les principaux témoins sont M. Robert Patient, inspecteur des postes, sa femme et ses deux enfants, demeurant 32, rue Diderot à Bourges (Cher).

Vers 21 heures, M. Patient quittait Bourges en voiture avec sa famille par la route départementale 58, pour Vasselay 7 Kilomètres au nord de Bourges en ligne droite.

Ils roulaient depuis quelques minutes lorsque Mme Patient remarqua dans le ciel de bizarres lueurs semblables à des éclairs de magnésium, dont la source n'était pas apparente. Mais ils n'y attachèrent aucune importance, et ils avaient déjà oublié l'incident lorsque soudain ils virent apparaître vers le nord un objet extrêmement brillant qui évoluait en face d'eux, au-dessus d'un hameau du Jou, 5 kilomètres au nord de Bourges.

" En raison même de la vive lumière qu'il dégageait, raconte M. Patient, il nous fut impossible d'en définir la forme et la grosseur. Il se déplaçait par à-coups, s'éteignait parfois en un point pour se rallumer un peu à côté deux ou trois secondes après.

" Tout à coup, il piqua vers le sol et disparut à nos yeux comme s'il avait atterri, du point d'atterrissage présumé, une vaste luminosité rougeoyante et hémisphérique s'éleva, couvrant au sol une surface dont je suis tenté d'évaluer le diamètre à une quinzaine de mètres, pour autant que mon appréciation subjective de la distance pût être correcte. Du milieu de cet hémisphère lumineux jaillit vers le ciel un filament incandescent long peut-être, sous la même réserve, d'une cinquantaine de mètres. Le spectacle dura vingt à trente secondes, puis tout s'éteignit. Un instant plus tard, la boule aperçue tout d'abord se ralluma, et nous pûmes voir qu'elle avait repris l'air, car elle était au-dessus de l'horizon.

"Nous étions arrêtés sur le bord de la route depuis le commencement du phénomène. La nuit était sombre, sans lune, avec un ciel à demi-couvert, et un plafond assez bas. Quand il était allumé, l'objet répandait plus de lumière que la lune, éclairant la campagne et le plafond des nuages. Il était toujours au-dessus du Jou, ayant repris sa première position et son premier manège,, et nous le regardions depuis quelques minutes après son éatterrissage" lorsque nous eûmes soudain l'impression qu'il se rapprochait de nous à toute allure. Nous le vîmes en effet grossir très rapidement, cependant que sa luminosité augmentait et que les ombres projetées au sol se déplaçaient et devenaient divergentes. J'avoue que nous n'étions pas très rassurés. Alors qu'il se trouvait à peut-être deux cents mètres, nous remontâmes précipitamment dans la voiture et je démarrai sans plus attendre vers le hameau voisin de Fonland, où nous avons des parents. Tandis que nous roulions, ma femme put l'apercevoir à travers les arbres de la forêt de Villaines : il semblait nous suivre, et cela dura plusieurs centaines de mètres. Lorsque nous arrivâmes à Fonland, il était encore visible. Mais, en une minute, il s'effaça et nous ne vîmes plus rien.)) Il était environ 21 h 20."

Voilà donc la famille Patient chez ses parents de Fonland. Ils sont tout émus, et racontent ce qu'ils viennent de voir. Laissons-les un instant, et revenons vers Dijon, 200 kilomètres plus à l'est.

PLOMBIERES, 21 h 45.

En effet, pendant que M. Patient et sa famille reviennent de leur émotion, deux gendarmes de la brigade de Plombières en tournée de nuit sur la nationale 5, quelques kilomètres à l'ouest de Dijon, ne se doutent pas qu'ils vont rapporter au récit de l'inspecteur des postes (qu'ils ignoraient à ce moment, bien entendu, et qu'ils ignorent maintenant encore) une singulière confirmation.

Les deux gendarmes roulaient paisiblement sur la route, lorsqu'ils découvrirent, assez haut dans le ciel, une grosse boule rougeoyante qui se déplaçait par saccades en s'éteignant

08

de temps en temps : exactement le phénomène observé par la famille Patient quelques minutes plus tôt.

La concordance est totale, à cela près que les gendarmes de Plombières ne constatèrent aucun atterrissage. Découvert vers le sud-est, au-dessus du village de Talant, semblait-il, l'objet évolua sur place de façon fantaisiste pendant une dizaine de minutes, puis disparut rapidement sur le côté opposé de l'horizon, vers 21 h 55.

Et ce n'est pas fini.

DE NOUVEAU Bourges, 22 heures (5 minutes plus tard).

09

Quand la famille Patient reprit la route, vers 22 heures, elle pensait en avoir fini avec les mystérieux objets célestes. La voilà donc roulant de nouveau, cette fois sur la nationale 144, et commentant encore avec animation le spectacle contemplé tout à l'heure. Or, en repassant à proximité du Jou, petit hameau décidément prédestiné aux aventures, et comme ils regardaient le ciel à l'endroit où ils avaient vu ce que nous savons une heure avant, un autre objet surgit tout à coup et traversa le lointain en quelques secondes parallèlement à l'horizon. Ils pensent qu'il s'agissait d'un autre objet, car il avait cette fois une forme plate et allongée, et la couleur rougeoyante n'avait plus rien d'éblouissant.

VIERZON, 5 heures plus tard.

10

Enfin, dernière observation, un objet très rougeoyant, lumineux, de dimensions considérables qu'un témoin, M. Edmond TROCHU, qualifie de "marmite incandescente", est aperçu vers 3 heures du matin depuis Vierzon, 30 kilomètres ouest-nord-ouest de Bourges. La description concorde avec celle des gendarmes de Plombières et avec celle de la famille Patient.

UN ETRANGE CHASSE-CROISE.

Il est évident qu'on peut d'abord essayer d'expliquer toutes ces observations séparément. Pour Porentruy, nous avons vu qu'il n'en est pas question, puisque l'Office fédéral suisse de l'Air ne trouva aucune explication. Pour Lux (à une vingtaine de kilomètres de Dijon), la seule hypothèse vraisemblable est le ballon-sonde, à condition de supprimer la deuxième phase de l'observation : transformation de la boule en un objet plat et "mitose" de celui-ci en deux objets ronds. Peut-on nier ces détails ? Il est bien certain que si l'on tient pour nul et non avenu tout ce qui est inexplicable, le reste s'explique facilement. C'est une méthode. Mais on doit remarquer que la science ne s'autorise ce comportement qu'à l'égard du phénomène Soucoupe. En tout autre cas, il est tenu pour dérisoire et antiscientifique.

Quand à l'objet aperçu par les gendarmes et par la famille Patient, il semble inutile d'essayer d'en contester la réalité (quelle qu'elle soit) :

- En ce qui concerne les gendarmes, on sait assez que l'invention pure et simple d'un spectacle aussi discrédité et nuisible à l'avancement que la Soucoupe Volante est une hypothèse invraisemblable !

- En ce qui concerne la famille Patient, j'en ai choisi son témoignage que parce qu'il est le plus complet : mais des cheminots d'Asnières (entre Jou et Bourges), une employée des postes, d'autres témoins de Bourges et de Saint Doulchard (un kilomètre au nord de Bourges) virent eux aussi de vives lueurs mouvantes du côté du Jou. Parmi tous ces témoins, les plus rapprochés du phénomène furent les Patient, mais les autres confirment que, dans la région où ceux-ci roulaient et au moment où ils le rapportent, de bizarres luminosités semblaient jaillir du sol ou d'un point situé trop bas pour être aperçu directement (n'oublions pas la forêt de Villaines).

Mais si l'on doit admettre leur description, ne peut-on l'imputer à quelque chose de connu ? Par exemple un feu Saint-Elme, ou quelque autre phénomène atmosphérique ? Je ne sache pas que l'on ait observé de feux Saint-Elme assez puissants pour être aperçus à des distances pareilles - de Bourges à Vasselay et à Vierzon - éclairant la campagne et les nuages plus vivement que la lune. De plus, le feu Saint-Elme peut-il se poser au sol et lancer de longs filaments vers le ciel ? Peut-il s'éteindre et se rallumer un peu plus loin ?

Dernière hypothèse : l'hélicoptère. Il faudrait que celui-là eût été doté de projecteurs bien extraordinaires.

Et puis, il reste ce petit détail gardé pour la fin : si l'on joint Porentruy à Dijon par une droite, cette ligne nous mène directement et très exactement là où la famille Patiente a vu ce qu'elle a vu. Hasard ? Soit. Cela fait le second en quelques jours. D'autant plus que ce hasard en implique deux ou trois autres tout aussi merveilleux :

- Sur cette droite, le même spectacle compliqué a été observé par deux groupes de témoins.

- Il y a plusieurs observations distinctes, sans rapport apparent entre elles, en chacune des deux régions : dans la région de Bourges, il y a Bourges, Saint-Doulchard, Asnières, Vierzon ; dans la région de Dijon, il y a Lux et Plombières.

- Les phénomènes se sont succédé sur chacune des deux régions à des intervalles considérables : à Dijon, de 17 heures (Lux) à 21 h 45 (Plombières) ; à Bourges, de 21 heures (Jou) à 3 heures du matin (Vierzon).

Quelle est la probabilité d'une telle série de hasards ? Point n'est besoin de raisonner beaucoup pour voir qu'elle est pratiquement nulle, et que sa réalisation tient du miracle.

Si au contraire on admet que cet alignement implique un rapport entre des phénomènes si divers et si éloignés dans le temps et l'espace, on découvre que ce rapport n'est pas le seul.

- Les témoins de Lux voient un objet rond et peu mobile devenant plat et mobile : au Jou, un objet rond et peu mobile est d'abord observé, puis un objet plat et se déplaçant rapidement.

- Les observations semblent s'intercaler chronologiquement d'une région à l'autre.

- Les gendarmes et les Patient ont vu de nuit l'objet s'allumer, s'éteindre, faire des jeux de lumière. A Lux, les témoins voient de temps à autre jaillir une lumière rouge que, de jour, ils attribuent au soleil. Ce phénomène sera observé de nombreuses fois encore, et, on le verra, finalement photographié par un astronome.

Tout cela fait beaucoup de coïncidences. Mais il est évident que la plus curieuse et la plus inattendue est celle de la ligne droite.

LUMIERES DANS LA NUIT

Catalogue général d'observation de M. O. C. de J. VALLEE

N° 102 Octobre 1969

151) 23 septembre 1954 21:00, Le Jou (FRANCE) :

La famille Patient a été témoin de l'atterrissage d'un objet brillant, émettant une lumière comparable à celle du magnésium, un feu rouge et un étroit rayon lumineux. Il décolla de nouveau un moment plus tard et suivit leur voiture jusqu'à ce qu'ils atteignent Fontland. A Plombières des policiers et plusieurs témoins isolés observèrent l'objet alors qui survola les environs d'une manière erratique pendant une heure (P 13, M 69).

ENQUETE

Monsieur PATIENT est décédé.

A Vierzon, Monsieur Edmond TROCHOU, n'a pu être retrouvé.

COMMENTAIRES

Le rédacteur du BERRY REPUBLICAIN a rédigé son article de 1954, aussi bien qu'un enquêteur de 1970 saurait le faire.

Ce cas exceptionnel méritait bien les détails donnés que nous serons obligés de nous satisfaire.

18 BOUZAIS

FAILLE

BERRY REPUBLICAIN - 29 septembre 1954

SAINT-AMAND MONTROND

Une "Soucoupe" a-t-elle atterri au Grand Tertre ?

Monsieur MERCIER à déclaré :

- J'avais été cueillir du raisin dans ma vigne qui est située au Grand Tertre. Je m'étais aperçu qu'on m'en avait dérobé et j'étais resté pour essayer de surprendre les voleurs.

Vers 22 h 30 alors que je m'apprêtais à partir, j'ai vu tomber une masse de feu à une cinquantaine de mètres de moi. Puis trois hommes sont descendus à terre. J'étais comme paralysé et je ne pus faire un geste. La masse de feu m'est apparue beaucoup plus rapidement qu'un éclair. Quand j'ai retrouvé mes sens, il n'y avait plus rien et je me suis sauvé, fou de frayeur. Il s'agissait d'un engin d'une dizaine de mètres de diamètre.

Comme nous propositions à Monsieur MERCIER de nous conduire sur les lieux de cette apparition, il s'y refusa catégoriquement disant qu'il avait encore trop peur.

Monsieur MERCIER a-t-il été victime d'une hallucination ? Il est difficile de le dire. Toujours est-il qu'il se rendit immédiatement au Café du Commerce pour relater son aventure, et qu'il était très pâle...

J. et J. VALLEE

CATALOGUE PRELIMINAIRE DE 500 OBSERVATIONS

156 - 28.09.1954 22^h30 BOUZAIS CHER

AIME MICHEL

A Propos de Soucoupes Volantes

Page 125

Encore 50 kilomètres vers l'ouest-sud-ouest en suivant la ligne, et nous tombons très exactement à Bouzais, dans le Cher, à l'extrémité de cette ligne de 310 kilomètres. L'observation de Bouzais est rigoureusement sur cet alignement du 29 septembre, et pourtant elle date de la veille. Nous avons vu qu'il était pratiquement aussi difficile d'attribuer au hasard ce cas particulier plutôt que n'importe quel autre. Voici donc le récit du témoin, M. Mercier, un vigneron de Bouzais :

"J'étais allé dans l'après-midi cueillir du raisin dans ma vigne du Grand-Tertre. Découvrant que des voleurs avaient pillé mes raisins, je restai, la nuit venue, dans l'espoir de les surprendre.

"Vers 22 h 30, alors que je m'apprêtais à partir, je vis une sorte de masse lumineuse tomber littéralement du ciel à une cinquantaine de mètres de moi. A Peine avais-je constaté que j'étais paralysé, ne pouvant faire un mouvement, que quelque chose s'agita près de l'objet lumineux. C'étaient trois "hommes". J'ai eu le sentiment de perdre conscience, et quand je recouvrai mes sens, il n'y avait plus rien. Je m'enfuis alors, fou de peur."

En bon vigneron, M. Mercier courut tout droit jusqu'au café le plus proche se reconforter un peu. On le vit entrer tout pâle et tremblant, on lui posa des questions, et c'est ainsi que l'affaire se sut aussitôt.*

Fut-il halluciné ? Des "Martiens" avaient-ils pillé sa vigne ? Réponde qui voudra. A mon avis, la question n'est pas là. La question est la suivante : que signifie l'alignement de cette incroyable histoire sur quatre autres histoires non moins incroyables ?

* Berry républicain du 29 septembre. A rapprocher de l'affaire de Valensole, le 1er juillet 1965

ENCUETE

LUMIERES DANS LA NUIT

Catalogue général d'observations de M. O. C. de J. VALLEE

N° 102

Octobre 1969

162) 28 septembre 1954 22:30 Bouzais (FRANCE)

Au "Grand-Tertre", M. Mercier avait remarqué cet après-midi là que quelqu'un avait volé des raisins dans sa vigne. Il décida de rester tard pour attraper les voleurs. Il fut étonné de voir une masse lumineuse tomber du ciel à environ 50 mètres de lui, et se trouva "paralysé", tandis que 3 personnages sortaient de cette lumière et s'affairaient. Il s'évanouit et lorsqu'il revint à lui tout avait disparu. (P 22, M 97)

ENQUETE

C'est bien certainement l'enquête la plus longue et la plus pénible.

Après une première visite à BOUZAIS, il apparaît que Monsieur MERCIER est inconnu. Le Maire, la Secrétaire de Mairie, des habitants du village interrogés, ne connaissent de Mercier. Des recherches sur les registres communaux précisent qu'un MERCIER a résidé à Bouzais entre 1960 et 1962.

Une visite faite à ce Monsieur qui habite Saint-Amand est négative. Elle aura réussi à divertir la personne visitée.

Une deuxième visite faite à BOUZAIS et des renseignements pris auprès de vieux habitants de la Commune, font ressortir que :

A - Il n'a pas existé en 1954 de MERCIER , vigneron ou agriculteur résidant à BOUZAIS.

B - Le lieu dit " Le Grand-Tertre" est situé sur la commune de DREVANT et le "Petit-Tertre" sur la Commune de Saint-Amand Montrond.

Une troisième visite est faite dans les Communes de DREVANT, SAINT-AMAND, COLOMBIERS ; résultat négatif, pour retrouver MERCIER. Résultat positif en ce qui concerne les recherches sur le théâtre romain et les thermes de DREVANT. (Nous y reviendrons plus loin).

Une quatrième visite tout aussi infructueuse en a motivé une cinquième.

Enfin une lueur d'espoir :

Un nommé MERCIER aurait été propriétaire de la "Tranchasse". Ce dernier, actuellement assureur à CHALONS SUR SAONE, précise qu'il n'a jamais vu de M. O. C.

Deux autres MERCIER, questionnés, n'ont jamais résidé au GRAND-TERTRE, ni à BOUZAIS et n'ont jamais été témoins de phénomène insolite.

COMMENTAIRES

Si l'on retient que cette observation à bien eu lieu, et que nous n'avons pas eu de chance dans nos recherches ; faut-il voir le survol de cette région et la présence de l'ensemble romain de DREVANT ?

Cette commune très délaissée est certainement très riche en histoire. Les fouilles entreprises au 19^e siècle ont été abandonnées, malgré une timide reprise vers les années 1925-1930.

Cinq monuments romains ont été découverts :

- Le temple
- Le Palais des Thermes
- La Salle Funèbre
- Le Palais du Prêtre
- Le Théâtre

Il faut noter que la civilisation romaine n'a pas édifié ces constructions qui laissent supposer une vie assez importante ; sans raisons bien précises. Ces constructions situées sur la rive du Cher ont vraisemblablement fait suite à une civilisation antérieure et une obligation impérieuse de fixer la vie en ce lieu.

Les vestiges d'une ancienne chapelle romane, et de l'église, laissent également supposer que pendant quelques siècles DREVANT était beaucoup plus pour les hommes que ce qu'il est devenu aujourd'hui.

Deuxième aspect de l'enquête. Nous n'avons pas découvert Monsieur MERCIER parcequ'il n'a jamais eu de MERCIER

dans cette région et que nous sommes les victimes d'une grosse plaisanterie.

Reprenons le texte :

"BOUZAIS : Au Grand-Tertre, M. MERCIER avait remarqué cet après-midi là que quelqu'un avait volé des raisins dans sa vigne. Il décida de rester tard pour attrapper les voleurs ...;;

Toujours est-il qu'il se rendit immédiatement au Café du Commerce pour relater son aventure, et qu'il était très pâle."

Pour ceux qui connaissent BOUZAIS, ils seront bien surpris car, il n'existe pas de Café du Commerce ; et s'il en eût existé un ; il semble bien improbable que dans ce minuscule village il soit toujours ouvert à 22^h30.

Il n'existe pas de Grand-Tertre non plus !

Par contre, le Grand Tertre existe à DREVANT. Ce lieu dit est situé à 2 bons kilomètres du Café du Commerce et si de nuit, par un petit chemin et ensuite par la Nationale on parcourt ce trajet, il faut, à pied, une vingtaine de minutes. Si celui qui effectue ce trajet marche vite, je doute qu'il arrive très pâle au Café du Commerce, car il vient de parcourir une distance courte, mais bien accidentée.

Ces réflexions ont obligé à une sixième visite... Le propriétaire du Café du Commerce n'est plus le même qu'en 1954. Or les plaisantins qui fréquentaient ce haut lieu de la farce à l'époque, n'ont-ils pas imaginé toute l'affaire ?

A vous de choisir : M.O.C., pas M.O.C.
Notre enquête est négative; mais nous nous en souviendrons!

18 RIANs

BERRY REPUBLICAIN MARDI 5 OCTOBRE 1954 N° 3001

Page 3

CHRONIQUE DES SOUCOUPES

A RIANs

Samedi (2 octobre 1954) vers 20 heures Mme ESTEVES Michel, Messieurs Jean BUREAU, GADOIN Gustave et plusieurs autres personnes de RIANs, ont pu observer pendant 15 minutes environ une boule lumineuse en direction de Sainte-Solange et qui descendait lentement et verticalement. Puis, jusqu'à l'horizon elle se déplaça vers la droite avant de disparaître. Les observateurs ne peuvent affirmer qu'il s'agit d'une soucoupe volante, mais toujours est-il que l'objet lumineux en question est un phénomène d'actualité et de là à l'affubler du nom de soucoupe volante il n'y a qu'un pas. Aurons nous bientôt l'explication que tout le monde attend.

J. et J. VALLEE

CATALOGUE PRELIMINAIRE DE 500 OBSERVATIONS

192 02.10.1954 RIANs Cher

AIME MICHEL

A propos de Soucoupes Volantes

PONCEY - RIANs → VATAN

Cet alignement, comme on peut le voir sur la carte,

est orienté vers l'ouest-sud-ouest de Poncey. Or, à Rians, les témoins découvrent l'objet alors qu'il se trouve au sud-ouest du village, et ils le voient se déplacer "vers la droite", disent-ils, c'est-à-dire vers l'ouest. A Vatan la direction de déplacement indiquée est "vers Châteauroux" c'est-à-dire vers le sud-ouest. Ici encore, le déplacement est conforme aux lignes de la carte.

ENQUETE

Monsieur GADOIN est décédé.

Monsieur Jean BUREAU n'a pas de souvenir bien précis de cette observation. Il semble de bonne foi.

Néanmoins, il précise qu'à cette époque il était âgé de 22 ans, qu'il lui semble avoir vu, en compagnie des deux autres témoins, une boule de couleur rouge environ grosse comme deux poings qui descendait verticalement et à disparu en direction de Sainte-Solange.

Madame ESTEVES Michel est beaucoup plus loquace et sa bonne foi paraît difficile à mettre en doute. Elle se souvient fort bien et beaucoup mieux que Monsieur BUREAU de ce qu'elle a vu.

A l'époque de l'observation Madame ESTEVES avait 40 ans Elle indique qu'elle a vu en fin de journée une boule rouge de la grosseur d'une orange qui descendait verticalement et qui semblait animée d'un mouvement hélicoïdal. Il lui aurait semblé que cette boule était attirée vers et par le sol C'est Monsieur GADOIN Gustave aujourd'hui décédé qui lui aurait fait remarquer.

La boule a disparu vraisemblablement derrière les arbres qui sont près de la ferme de Rechignan et s'est évanouie

en direction de Sainte Solange.

Pas de précisions particulières sur le temps. Il ne pleuvait pas.

Les deux témoins précisent que le phénomène observé n'était à leur sens, ni un avion, ni un hélicoptère, ni un phénomène atmosphérique connu. L'hypothèse d'une fusée venant de la base aérienne 702 Avord est à exclure ainsi que les exercices d'artillerie qui sont effectués sur le polygone militaire distant de 20 kms EST et délimité par la Route Nationale 151.

Ils n'ont depuis le 2 octobre 1954, jamais été amenés à remarquer dans le ciel une chose semblable.

COMMENTAIRES

A l'étude de cette observation sur carte d'Etat major (feuille XXIV 23 SANCERRE) il apparait que la voie Romaine allant de BOURGES à COSNE traverse la Commune de RIANs en direction de COSNE cette voie conserve son nom. En traversant la commune de Sainte Solange elle porte le nom de Chemin de Jacques Coeur.

17

ENFIN UNE SOUCOUE VOLANTE DANS LE CIEL VATANAIS

Tout vient à point qui sait attendre ; en effet, depuis que l'on parle de Soucoupes, Cigares, etc... les Vatanais se demandaient ce qui se passait en haut lieu, car bientôt ils allaient être les seuls à ne pas avoir vu de ces fameux engins. Certains voulaient faire circuler une pétition pour réclamer la visite d'une soucoupe, du Marsien ou autre. C'est maintenant inutile.

Car, samedi soir (2 octobre) vers 19 heures un engin est apparu dans le ciel vatanais. Cela s'est passé aux Loges, et une quinzaine de personnes ont pu observer le phénomène. Venons-en aux faits :

Madame Elisabeth BARON soignait ses lapins lorsque, levant la tête, elle vit en direction de la Charleresse, une boule de feu dans le ciel ; elle observa quelques minutes l'objet qui avançait lentement, s'immobilisa à nouveau. Devant ces faits, Madame BARON appela des voisins :

- Madame Pierre CHRETIEN
- Madame MICHENET
- Pierrot BARON "Le Baron"
- Monsieur LHOTTE

et tous suivirent les évolutions de cette boule lumineuse qui se dirigeait vers CHATEAUROUX et qui, après l'avoir observé pendant près de 20 minutes, disparut derrière les maisons de Charleresse.

Aux dire des témoins, cet objet, qu'ils ne veulent pas appeler "soucoupe" était à une très grande altitude, était très brillant, et ressemblait à une boule de feu jaune verdâtre, avançait lentement.

Une personne habitant "La Raterie" l'a observée elle aussi.

Ce n'est peut-être pas une soucoupe mais un fait est certain, une quinzaine de Vatanais ont vu quelque chose.

A noter que cette "chose" à été également observée dans les environs de CHATEAUX.

J. et J. VALLEE

CATALOGUE PRELIMINAIRE DE 500 OBSERVATIONS

196 02.10.1954 19°° VATAN, INDRE

18

AIME MICHEL

A propos de Soucoupes Volantes

PONCEY - RIAN - VATAN

Cet alignement, comme on peut le voir sur la carte, est orienté vers l'ouest-sud-ouest de Poncey. Or, à Rians, les témoins découvrent l'objet alors qu'il se trouve au sud-ouest du village, et ils le voient se déplacer "vers la droite", disent-ils, c'est-à-dire vers l'ouest. A Vatan, la direction de déplacement indiquée est "vers Châteauroux", c'est-à-dire vers le sud-ouest. Ici encore, le déplacement est conforme aux lignes de la carte.

ENQUETE

Il faut préciser que le lieu dit " Les Loges " n'existe pas et qu'en fait il s'agit du Chemin de la Loge. Ce chemin part face à l'immeuble de la Gendarmerie pour aboutir au Silo de la Coopérative Agricole.

C'est à ce silo, que travaille Madame Pierre CHRETIEN agée de 43 ans, elle habite face à ce Silo.

Elle se souvient avoir vu en compagnie de quelques voisins, une boule de feu dans le ciel pendant quelques minutes et qui disparut en direction de Châteauroux.

Monsieur Pierre CHRETIEN est très sceptique sur ce qu'à vu son épouse et quelques voisins. Il se souvient surtout de la visite d'un journaliste venu à l'époque demander des renseignements.

Madame MICHENET et Pierrot BARON sont décédés.

Monsieur LHOTTE a quitté VATAN pour la Normandie.

Madame Elisabeth BARON est inconnue.

Aucun renseignement complémentaire n'a pu être obtenu auprès du témoin.

La Brigade de Gendarmerie interrogée n'a pu fournir aucun renseignement sur cette observation.

CHRONIQUE DES SOUCOUPES...

A SANCOINS LE CHAMPION VERDENAL EN A VU UNE

Dimanche soir (3 octobre) le populaire champion cycliste Robert VERDENAL revenait vers 21 heures de la Chapelle Hugon et se rendait à GROSSOUVRE lorsque subitement, une forme circulaire vivement éclairée apparut dans le ciel au devant de lui. L'appareil sembla s'immobiliser quelques secondes et subitement disparut vers l'Est. Ajoutons que Robert VERDENAL était accompagné et qu'il affirme n'avoir pas été victime d'une hallucination.

J. et J. VALLEE

CATALOGUE PRELIMINAIRE DE 500 OBSERVATIONS

214 03.10.1954 21°° LA CHAPELLE HUGON CHER

AIME MICHEL

A propos de Soucoupes Volantes

LA CHAPELLE HUGON, 21 heures

Quelques minutes plus tard, vers 21 heures, une voiture conduite par le coureur cycliste Robert Verdenal et dans laquelle se trouvaient plusieurs personnes roule sur la na-

tionale 720 entre La Chapelle-Hugon et Grossouvre, dans le département du Cher.

A cet endroit, la nationale 720 suit le canal du Berry et la petite rivière de l'Aubois : elle est orientée à peu près exactement nord-sud. Idéalement prolongée vers le sud, elle passe Clermont-Ferrand. Brusquement Robert Verdénal et ses compagnons aperçoivent venant face à eux, c'est-à-dire du sud, un corps lumineux de forme circulaire et de couleur rouge. L'objet se rapproche assez rapidement, puis s'immobilise soudain. Cette immobilité dure quelques secondes, après quoi démarre de nouveau à vive allure en direction de l'est, faisant avec sa première trajectoire un angle droit.

ENQUETE

Monsieur VERDENAL avait 21 ans en 1954, et effectuait son service militaire à NEVERS. Il se souvient qu'il revenait de courir une épreuve cycliste et allait voir sa fiancée avant de rentrer à son unité. Ainsi qu'il le précise, un vélo de course n'a pas de phare et malgré l'heure (vers 21 heures) il roulait sans se soucier de l'éclairage réglementaire.

Entre La Chapelle-Hugon et Grossouvre sur la Nationale 720 son attention fut attirée par une boule lumineuse blanche, grosse comme un ballon de foot-ball. Cet objet était très haut dans le ciel et assez loin du témoin. Il passa à très grande vitesse. Sa trajectoire OUEST-EST était parfaitement rectiligne et continue. La visibilité de l'objet a duré 4 à 5 secondes.

COMMENTAIRES

Ces déclarations ne reproduisant pas les termes de l'article paru dans le BERRY REPUBLICAIN du 5 octobre 1954, ni l'extrait du livre d'Aimé MICHEL, j'ai demandé à VERDENAL certaines précisions.

Il a été formel : il était seul, il ne conduisait pas puisque la date de son permis est de 1956 et qu'il n'avait pas de voiture automobile. L'objet n'a pas changé de direction et il ne s'est pas immobilisé.

Il précise : "Je merappelle " du gars" qui a écrit l'article. C'était un drôle de rigolo !"

18 CHATEAUMEILLANT

FAILLE

J. & J. VALLEE

21

CATALOGUE PRELIMINAIRE DE 500 OBSERVATIONS

183 02.10.1954 CHATEAUMEILLANT CHER

AIME MICHEL

A propos de Soucoupes Volantes

PONCEY - CHATEAUMEILLANT - MAGNAC - LAVAL.

L'alignement est orienté vers le sud-ouest de Poncey. Un peu plus d'un kilomètre au sud-ouest de Châteaumeillant, situé dans le département du Cher, la ligne entre dans le département de l'Indre. Or, "l'engin, disent les témoins, semblait évoluer à très haute altitude en direction de l'Indre."

ENQUETE

Aucune trace de cette observation dans les journaux, à cette date.

Le correspondant local de la Nouvelle République ; n'a pu trouver sur place aucun renseignement ; ni souvenir, qui puisse se rapporter à cette observation.

BERRY REPUBLICAIN MARDI 5 OCTOBRE 1954 N° 3001CHRONIQUE DES SOUCOUPES

DANS LE CIEL GUERCHOIS

Vendredi (1 octobre) vers 19^h30 Madame ROUSSET Gustave, habitant la ferme du "Moulin -de-l'Oie" à La Guerche était occupée à fermer les volets de son habitation lorsqu'elle aperçut dans le ciel une grosse boule lumineuse, d'une couleur rougeâtre, et qui, par moments prenait la forme d'un cigare. Dans le milieu de la boule elle aperçut comme de petits fils. Ce fait a été constaté par Madame VILLEPREUX éclusière à l'écluse de "l'Oie".

Dimanche vers 2 heures du matin, le jeune Marcel DEBRADÉ qui arrivait de Bourges par le train, se rendait chez ses parents, habitant le domaine du "Geai" : il constata également sur la côte de la "Claurie" une soucoupe volante mais cette fois l'engin ressemblait à une tasse à café et était de couleur verdâtre.

Le jeune homme précise que la route et les prés étaient illuminés et, dès son apparition ; tout tomba dans l'obscurité.

ENQUETE

Un premier contact est pris avec le garde champêtre de La Guerche sur l'Aubois. Celui-ci fait savoir que Madame VILLEPREUX n'exerce plus les fonctions d'éclusière depuis l'abandon du trafic sur le canal du Berry.

L'écluse de l'Oie a été vendue à Monsieur ROUSSET Gustave.

Madame VILLEPREUX habite à La Guerche sur l'Aubois
Rue du Lieutenant Petit.

Ce même fonctionnaire fait également savoir que Monsieur DEBRADE Marcel n'habite plus le domaine du Geai, Commune d'Ignol. L'adresse actuelle n'a pu être obtenue.

Visite à Madame Marguerite ROUSSET

Madame ROUSSET était âgée de 45 ans en 1954 (elle à 61 ans actuellement). Elle se souvient très bien de son observation.

Il était entre 19 heures et 19^h30 et la nuit n'était pas encore complètement tombée. Mon mari était parti jouer aux cartes au café PINEL et j'allais le chercher. En sortant de chez moi, j'ai vu cette "boule aussi grosse que la lune". Elle se déplaçait assez lentement. Il me semble bien que je l'ai vu pendant une demi heure. Il n'y avait aucun bruit. La trajectoire était rectiligne.

En arrivant près de l'écluse du canal, distante de ma ferme de 250 mètres environ, ma fille âgée de 9 ans à l'époque s'est mise à crier et à pleurer parcequ'elle avait très peur en voyant cette boule.

A ce moment Madame VILLEPREUX, éclusière, qui sortait de chez elle, et me voyant sur le chemin m'a crié :
" Margot, regarde cette boule lumineuse ; c'est une soucoupe".

A aucun moment cette boule n'a changé de direction ni de forme. Ce qui à été dit sur le journal n'est pas exactement ce que j'ai vu. Le témoin précise qu'il n'a pas voulu en parler au correspondant du journal de peur de se faire moquer de lui.

Visite à Madame VILLEPREUX

Madame VILLEPREUX, confirme par son récit ce que Madame ROUSSET à expliquer Ce témoin était âgé de 56 ans en 1954.

Elle a vu la boule lumineuse beaucoup moins longtemps que Madame ROUSSET. Toutefois la direction est la même puisqu'elle indique que l'objetaaddisparu derrière les peupliers en direction de NERONDES.

De l'écluse, le champ visuel de Madame VILLEPREUX était très limité et sortant de chez elle, l'observation a duré une dizaine de secondes.

Aux dires des 2 témoins, l'objet était très haut dans le ciel et il était très lumineux.

18 VIERZON

BERRY REPUBLICAIN MARDI 5 OCTOBRE 1954 N° 3001

23

CHRONIQUE DES SOUCOUPES

VIERZON

Deux jeunes écoliers de la classe de Monsieur CHATAIGNER Directeur de l'Ecole de VIERZON BOURGNEUF affirment avoir vu des Soucoupes Volantes et en ont fait une description complète à leur directeur.

C'est tout d'abord le jeune Alain BAUMGARTEN demeurant à La Petite Loeuf qui avec quelques camarades fut stupéfait lorsqu'il aperçut un engin évoluant dans le ciel jeudi matin (30.9.54) vers 10^h30.

Enfin Vendredi soir (1.10.54) vers 19^h, c'est le jeune Jean ROUSSEAU qui dans le jardin de ses parents aperçut un engin lumineux, qui après avoir fait un tour sur lui-même s'éleva à grande vitesse.

Faut-il attacher beaucoup d'importance à ce que disent ces enfants imaginatifs comme on l'est à leur âge ? Ils en ont vu et c'est pour eux l'essentiel.

ENQUETE

Il n'a pas été très difficile de retrouver Monsieur CHATAIGNE, ancien Directeur de l'Ecole de Garçons de Vierzon Bourgneuf qui habite actuellement Rue Boitard à VIERZON.

Il est à la retraite depuis 1957. A la question posée résumant l'article paru dans le BERRYREPUBLICAIN du 5 Octobre 1954 il a paru très étonné. A sa lecture il n'a manifesté que de la surprise. Madame CHATAIGNE son épouse a également confirmé que jamais ils n'avaient été au courant de ce qui précède.

Très aimablement, Monsieur CHATAIGNE a précisé que le jeune Alain BAUMGARTEN n'habitait pas à La Petite Loef mais Quai du Cher, à cette époque. Il se souvient très bien de ces 2 élèves à l'imagination fertile. Ils ont d'après lui, quitté la Ville de Vierzon.

Une très longue conversation sur des sujets divers a suivi et Monsieur et Madame CHATAIGNE ont montré beaucoup d'érudition et de culture.

Il semble donc que pour ce cas, il y ait eu fantaisie de journaliste.

COMMENTAIRES

C'est volontairement que cette enquête a été placée ici. Il se peut que l'information soit fausse, il semble même qu'elle le soit. Il faut donc beaucoup de prudence sur les renseignements émanant d'enfants (surtout en 1954 pendant la vague).

Toutefois, il est indispensable malgré tout de contrôler chaque renseignement.

Les deux enfants de 1954, ont quitté VIERZON. L'un est actuellement au Gabon; le second, son lieu de résidence n'a pu être obtenu.

Il faut noter que l'enquête a été faite 16 ans après la coupure de presse. Nous ne pouvons plus actuellement "manquer" les témoins ; et c'est le but du réseau d'enquêteurs.

24

CHRONIQUE DES SOUCOUPES

DANS L'INDRE

Dimanche dernier (3 octobre 1954) Monsieur Jules PRUNGET Secrétaire de Mairie à POMMIERS (Indre) était dans son jardin lorsque son attention fut attirée par un objet très brillant dans le ciel, d'une couleur jaune orangée se dirigeant du Nord au Sud à grande vitesse et à une hauteur de 600 mètres environ. Madame NICAUD qui se trouvait à sa porte à aperçu, elle aussi, cette étrange apparition. L'engin dit-elle avait la forme d'un cigare et pouvait avoir une longueur de 3 mètres. L'avant était plus gros que l'arrière. Aucun bruit ni fumée n'émanait de cet engin. Sa visibilité n'a été que de quelques secondes.

ENQUETE

Monsieur Jules PRUNGET habite au hameau de la Suzelle Commune de POMMIERS 36.

Grand blessé de la guerre de 14-18, il n'est plus secrétaire de Mairie ayant eu la polyomyélite à 76 ans. Il est né en 1886 (84 ans) et depuis son attaque il est impotent et sourd.

Toutefois, il a conservé une excellente vue et une bonne mémoire et le goût du tabac.

A la question "vous souvenez-vous, avoir en 1954, vu quelque chose de bizarre dans le ciel ?" Monsieur PRUNGET réponds :

" Je me souviens parfaitement. C'était un Dimanche matin, tout à coup je vis dans le ciel une chose très brillante. Madame NICAUD, aujourd'hui décédée, était à sa porte et ensemble nous avons regardé. Cette chose était blanc brillant, très brillant, d'une longueur de 6 à 7 mètres et de 4 mètres de diamètre. L'avant était plus gros, et ça avait un peu une forme de cigare. La hauteur était de 700 à 800 mètres, et cette chose a passé sans un bruit et très vite. Nous avons regardé pendant 5 ou 6 secondes. La direction était du Nord au Sud. C'était formidable !

COMMENTAIRES

Malgré son état, l'emploi du mot formidable par Monsieur PRUNGET et la façon dont il prononce ce mot inhabituel dans le vocabulaire d'un homme de son âge ; montre bien qu'il a vu quelque chose d'extraordinaire pour lui. Sa bonne foi semble certaine.

Il est un fait qu'il faut noter. Monsieur PRUNGET semble avoir vu un phénomène inhabituel. Quand il décrit la couleur de ce qu'il a vu, ses yeux semblent marquer le plaisir. J'ai observé cette réaction chez la majorité des témoins. Les femmes surtout semblent par leur regard, avoir observé outre les colorations particulières qu'elles décrivent. Mais le regard du témoin serait plus proche d'un regard extasié que d'un regard admiratif.

En majeure partie, les témoins assurent qu'ils ont ressenti un sentiment de peur lors de l'observation. Néanmoins ils parlent avec ravissement de la couleur où de l'éclat lumineux du phénomène.

Près de POMMIERS, à environ 3 kms SUD-EST, et 6 kms SUD-EST existent 2 dolmens.

Le premier est assez important et positionné sur une butte près du Moulin du Breuil.

Le second est situé également dans les terres près de la Rouillère.

Faut-il voir un rapport entre ces dolmens et le survol par les M. O. C. Nous y reviendrons plus loin.

18 BRINON SUR SAULDRE

BERRY REPUBLICAIN VENDREDI 8 OCTOBRE 1954 N°3003

25

Soucoupes à BRINON

Monsieur CHESNET, Bassecourrier aux Bordes (Brinon sur Sauldre) a vu une soucoupe.

Samedi dernier (2.10.54) vers 21^h00 étant sorti dans la cour de la ferme, mon attention a été attirée dans la direction du bourg de PIERREFITTE par un disque éblouissant orange d'un diamètre de 2 à 3 mètres. A quelques mètres du premier disque à l'arrière selon le déplacement se tenait un second disque beaucoup plus petit de couleur rouge. L'appareil qui paraissait assez rapproché descendit lentement en oblique comme un avion qui se prépare à atterrir. J'ai appelé ma femme et ensemble nous avons pu observer pendant quelques minutes l'évolution de l'engin qui a dû se poser et s'est éteint après avoir éclairé les bois d'une belle lueur.

Jusqu'ici j'étais incrédule et j'accordais peu de crédit à ces histoires de soucoupes racontées par les journaux. C'est d'ailleurs pour cette raison que je n'ai rien dit craignant d'être pris pour un imposteur.

Autres témoins :

Madame et Monsieur Henri FRAPPAT, rue Sableuse à BRINON.

ENQUETE

Monsieur CHESNET, né en 1909 n'habite plus au Château des Bordes depuis 1957 et réside actuellement à BRINON-sur Sauldre au hameau dit l'Etang Thévenin.

Le Château des Bordes est situé sur une hauteur et entouré de bois comme partout en Sologne.

Il précise son observation et Madame CHESNET confirme ces détails.

"Comme tous les soirs, quand j'étais bassecourier, je menais à 21 heures les chiens à la vacherie. C'est en sortant les chiens, qu'au dessus des arbres, je vis une lueur rouge, qui ne semblait pas très haute dans le ciel. Il faisait nuit. Cette boule rouge un peu allongée avait un diamètre "gros comme ma casquette" tenue à bout de bras. Cette boule est disparue derrière les arbres en direction de PIERREFITTE sur Sauldre.

Sa direction était N. N. E.-S. S. O.

Madame CHESNET, commente ses souvenirs. "Quand mon mari m'a appelée pour voir cette boule, je suis sortie et nous nous sommes avancés au bout du chemin (80 mètres environ). Je n'étais pas rassurée. La boule a disparu derrière les arbres et j'ai cru qu'elle allait atterrir. Je n'ai pu dormir de la nuit tellement j'étais inquiète de peur !

Cette observation a duré aux dires des témoins près de 10 minutes.

Monsieur CHESNET se souvient qu'une habitante de SALBRIS a vu ce phénomène à la même heure. Il l'a appris à la suite d'une conversation quelques jours après.

Monsieur et Madame FRAPPAT Henri, Rue Sableuse au bourg de BRINON sur Sauldre sont nés en 1890 (ils sont âgés de 80 ans).

Madame FRAPPAT est toujours très alerte et précise :

"Je sortais de la maison, chose exceptionnelle à cette heure (21^h00) et j'ai vu le ciel très rouge. Tout d'abord je me suis dit c'est la lune. Quelques secondes après je me suis rendu compte que ce ne pouvait être la lune et j'ai cru à incendie au Château des Bordes où à une grange du hameau de la Halle. J'ai aussitôt appelé mon mari et nous avons regardé cette lueur très rouge pendant quelques minutes puis nous sommes rentrés à la maison.

A cette époque, dit Madame FRAPPAT, je travaillais tous les matins au bureau de tabac. C'est là que j'ai appris que la même boule rouge avait été vue aux Bordes par Monsieur CHESNET.

Madame AGOGUE, aujourd'hui décédée, avait remarqué le même phénomène et dans la même direction.

Ces témoins sont formels et semblent de très bonne foi. Ils précisent que ce qu'ils ont vu, n'est pour eux, assimilable à aucun phénomène connu, ni à un avion ou éclair d'orage.

BERRY REPUBLICAIN VENDREDI 8 OCTOBRE 1954

26

AU DOSSIER SOUCOUPES VOLANTESCORQUOY

Le Mercredi 29 septembre vers 21 heures, deux boules lumineuses ont été aperçues par Monsieur Eugène PITAULT, facteur rural desservant CORQUOY.

D'après son témoignage, il ne pourrait s'agir des feux de position d'un avion, qui sont observés dans la région. En effet les "FAIRCHILD-PACKETT" Américains qui atterrissent de nuit à CHATEAUROUX sont équipés de feux de position, les uns fixes, les autres clignotants qui pourraient intriguer des observateurs non avertis !

Les deux points lumineux observés se déplaçaient à très grande vitesse et sans le moindre bruit, en suivant une ligne droite ; le premier subissant de brusques accélérations sans dévier de sa trajectoire, tandis que le second marchait à une vitesse constante dans la même direction.

ENQUETE

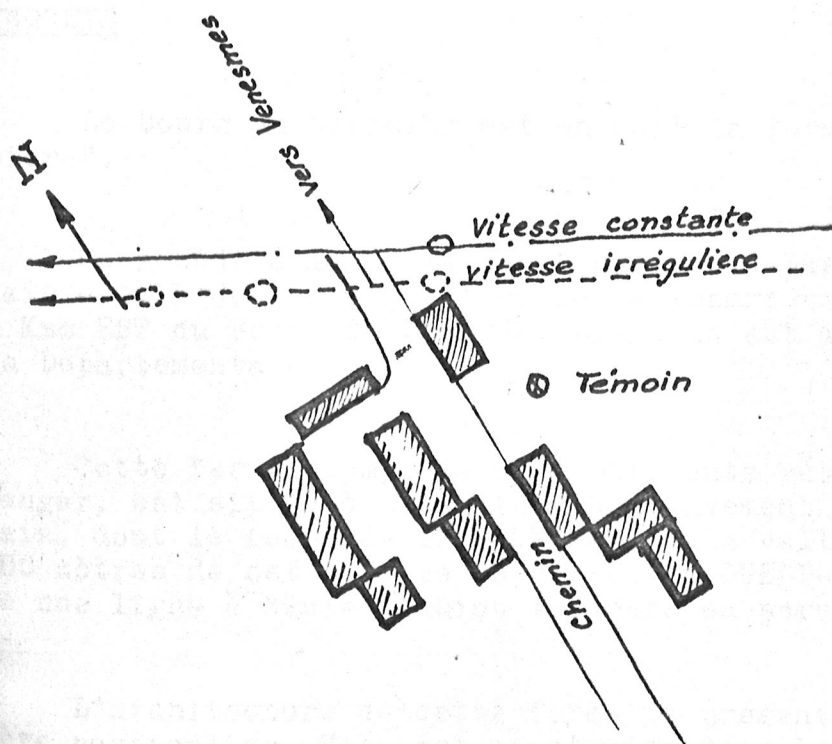
Monsieur Eugène PITAULT est bien facteur aux P et T mais il habite et à toujours habité la commune de VENESMES près de CHATEAUNEUF sur CHER. Il dessert comme facteur la commune de CORQUOY et autres communes. L'observation a été faite à VENESMES. Le témoin était âgé de 48 ans en 1954.

Le témoin précise qu'il a cru à première vue qu'il s'agissait d'un avion "qui laissait deux boules couleur feu derrière lui".

Les deux objets étaient très haut dans le ciel, l'angle par rapport à l'horizon est d'environ 60°.

Il n'y avait aucun bruit extérieur et c'est "la lumière" qui attira l'attention du témoin qui précise ; il ne pouvait s'agir d'un avion puisqu'il n'y avait aucun bruit et qu'il n'a pas remarqué de feux de position.

Il était approximativement 21 heures et l'observation a duré 1 à 2 minutes. Les "2 boules" suivaient un chemin parallèle. Une boule avançait à vitesse constante, la seconde avait une vitesse irrégulière et subissait de brusques accélérations.



36 LEVROUX

LUMIERES DANS LA NUIT

27

Catalogue Général d'observations de M.O.C. de J. VALLEE

N° 102

OCTOBRE 1969

177) 2 Octobre 1954, Levroux (FRANCE)

Au bourg du Cerisier, deux femmes (Mmes Janicki et Lacotte), ont chacune de leur côté signalé à la police qu'un disque lumineux d'environ 3 mètres de diamètre avait survolé le village à très basse altitude. (P 32).

ENQUETE

Le Bourg du Cerisier est en fait la ferme "des Cerisiers".

On accède à la ferme des "Cerisiers" par un très mauvais chemin de terre qui part de la Départementale N° 8 à 5 Kms EST du Bourg de LEVROUX. La ferme est à 800 mètres de la Départementale.

Cette ferme, composée de 3 bâtiments vétustes et d'un hangar, est située à mi-pente d'un mouvement naturel du terrain, dont le bourg de LEVROUX marque la vallée. A moins de 100 mètres de cette ferme en direction OUEST-NORD EST passe une ligne à haute tension toujours en service.

L'architecture de cette ferme ne présente aucun caractère particulier. Elle est construite dans le style régional, sans étage, toit à 2 pentes et dénuée de ce qui pourrait présenter une recherche dans l'Art de construire. Son origine de construction se situe aux environs de 1820-1830. Sa disposition en U, est courante dans cette partie du Berry.

Les bâtiments sont vides de tous occupants et cette ferme a été abandonnée entre 1958 et 1960.

Les terres de cette propriété sont assez pauvres comme dans l'ensemble de cette région. Actuellement les bâtiments vétustes ne servent qu'à stocker des produits tels qu'engrais ou insecticides.

Autour de ces bâtiments, quelques moutons (terres pauvres) paccagent sans clôture, et sont mis à l'abri dans ces vieux bâtiments par mauvais temps.

A 300 mètres environ de cette ferme, toujours par le même mauvais chemin de terre, on accède à un petit bosquet Cachés dans ce petit bois, une maison d'habitation à un étage et un bâtiment à usage de communs y sont implantés. Ces bâtiments appartenant au même propriétaire sont abandonnés également depuis 1958-1960.

Il m'a été très difficile de trouver des renseignements concernant Mesdames JANICKI et LACOTTE.

Grâce à l'obligeance d'un brave homme superbement ivre et d'une opulente dame qui habitent une ferme située à environ 2 kms j'ai pu savoir que :

Madame LACOTTE (il y a aux dires de la dame, une bonne vingtaine de LACOTTE dans la Commune de LEVROUX) aurait habité vers 1954 aux Cerisiers. Depuis elle a quitté cette résidence. Elle serait âgée d'environ 80 ans, impotente et résiderait à VINEUIL ou aux environs.

Madame JANICKI, épouse d'un ouvrier agricole Polonais, serait divorcée et elle a également quitté la commune de LEVROUX.

La dame "fournisseur" de ces renseignements se souvient fort bien de ..." ces 2 femmes qui avaient, qu'elles disai-

ent, vu des soucoupes volantes et dont la photo avait paru dans le journal !"

Cette dame commente d'un air entendu et rigolard qu'à cette époque (1954) "Beaucoup ont vu quelque chose, mais qu'ils disaient ça pour faire parler d'eux !"

Devant un aussi piètre résultat, je me suis présenté à la Gendarmerie de LEVROUX. Je tiens à préciser que l'accueil qui m'a été fait par un très jeune Gendarme (nouvelle formule école) a été fort courtois. J'insiste sur l'amabilité de ce Gendarme avec lequel le sujet M. O. C., a été discuté pendant près d'une heure. Il a fait preuve de beaucoup de connaissances sur cette question. Il m'a signalé qu'intéressé par ce problème, il avait lors de son stage à l'Ecole de PITHIVIERS, développé un thème sur les Extra-Terrestres.

Sans avoir à lui demander il m'a fait savoir que les Archives sur la constatation faite et enregistrée par la Police en Octobre 1954 ; étaient détruites.

Aucun Gendarme de la Brigade de LEVROUX n'est en poste dans cette commune depuis plus de 10 ans et je ne puis recueillir aucun renseignement précis de ce côté.

A ma demande, il m'est répondu que Mesdames LACOTTE et JANICKI ne sont pas connues sur le territoire de LEVROUX. Avec beaucoup d'obligeance, le Gendarme m'a demandé s'il pouvait le cas échéant me fournir certains renseignements s'il en obtient.

COMMENTAIRES

En dehors de l'excellent accueil de la Gendarmerie qu'il faut remercier ; j'ajoute ceci :

Certaines théories laissent entendre que les M. O. C. reviennent sur les lieux ou bien des siècles avant, ils auraient pu atterrir ou prendre contact avec les hommes.

Un théorie émise par un groupe Belge, établit un lien entre certains lieux mégalithiques et la présence de M. O. C. de nos jours.

Ces suppositions ; qu'il ne me semble pas négligeable de considérer, n'entraînent à établir le "raccord" suivant :

- Saint PIERRE envoie SYLVAIN (Le Zachée de l'Evangile) et SYLVESTRE prêcher en GAULE.
- SYLVESTRE meurt en chemin. SYLVAIN le ressucite.
- Arrivés à LEVROUX, alors "GABATUM", ils construisent une Eglise.
- Saint MARTIN vint prier sur le tombeau de Saint SYLVAIN (Extrait des Chroniques de Saint GREGOIRE de TOURS).
- LEVROUX ou GABATUM était une importante cité Gallo-Romaine (arènes détruites à la fin du XIX siècle).
- A 6kms OUEST existe la Centurie de MOULINS sur CEPHONS.
- A 13 kms, à la sortie du village de LINIEZ par la Route Nationale 726 vers VATAN se trouve, en bordure de route ; dans la vallée du ruisseau "Saint-Martin" ; un dolmen assez bien conservé. (Seule la moitié de sa longueur totale est effondrée.)

Entre cette "légende" de Saint SYLVAIN et Saint SYLVESTRE, et la présence de ce dolmen témoin d'une époque, que faut-il penser ?

45 MONTARGIS

J. & J. VALLEE

28

CATALOGUE PRELIMINAIRE DE 500 OBSERVATIONS

354 15.10.1954 20°°30 MONTARGIS LOIRET

ENQUETE

En partant de cette indication, les journaux locaux ont été consultés.

En voici le résultat :

- 1- Samedi matin, vers 10 h 45, M. Jean Caillaux et M. Gaston Delait, travaillant chez M. Valentin, à Dordives, ont vu, évoluant dans le ciel, à une grande altitude, un objet de forme bizarre s'élevant à très vive allure et qui a disparu dans la direction de l'Ouest.
- 2- Dimanche soir, vers 21 h, M. Morouzeau, restaurateur à "Coquibus", à Milly-la-Forêt, conduisait trois employés au car à Gironville quand il vit apparaître dans le ciel un objet en forme de demi-lune. C'était une sorte de cigare rouge accompagné en-dessus d'un anneau plus brillant.
- 3- A Châlette, dans la matinée du 3 octobre 1954, un employé de l'entreprise Barnault a déclaré qu'il avait aperçu un engin lumineux de forme ovale, à une assez grande hauteur. Plusieurs personnes travaillant dans une vigne ont fait la même constatation.

COMMENTAIRES

Aucune de ces 3 observations ne correspond à la date du 15 octobre 1954 qui était un vendredi.

Ces renseignements ont été fournis très aimablement par le rédacteur local de la République du Centre qui a collaboré très efficacement à cette enquête.

18 FONTLAND Commune de VASSELAY

J. & J. VALLEE

29

CATALOGUE PRELIMINAIRE DE 500 OBSERVATIONS

415 07.12.1954 FONLAND CHER

ENQUETE

Les journaux locaux ne mentionnent pas cette observation.

Aucun renseignement susceptible de préciser cette observation n'a pu être obtenu.

18S^t LOUP DES CHAUMES

FAILLE

18 SERRUELLES

30

LUMIERES DANS LA NUIT

N° 95 bis

Juillet 1968

26 Décembre 1967

17 heures

Observé au dessus de Saint Loup des Chaumes, un objet lenticulaire de grosseur apparente 4 à 6 cm de couleur rouge orange avec une trainée rouge à l'arrière.

L'objet avait des contours vaporeux et sa grosseur variait à chaque pulsations; il disparut presque à la verticale ne devenant plus qu'un point.

L'observation a duré de 1 à 2 mns et a été faite par de nombreux habitants de Saint Loup des Chaumes.

Observateurs :

Messieurs RIVIERE et BERTHELOT.

ENQUETE

Monsieur RIVIERE étudiant est âgé de 19 ans et a été vu sur place.

Monsieur BERTHELOT observateur du cas est ouvrier agricole au service de Monsieur RIVIERE père.

Le témoin a précisé que l'objet lenticulaire se déplaçait vers la droite à environ 30° au dessus de l'horizon et à une très grande vitesse.

Le diamètre apparent de l'objet pouvait s'évaluer à 5 centimètres.

A Saint Loup des Chaumes, il n'a pas été possible de rencontrer des témoins de cette observation.

18 REZAY

LUMIERES DANS LA NUIT

N° 97 bis Janvier 1969

31

UNE BOULE SUIVAIT

L'histoire se passe en novembre 1965, à 20 h. Elle se situe à Rezay dans le Cher, ar. de St-Amand-Mont-Rond, c. de Le CHATELET, sur le chemin v. o. de Rezay à Vic-Exemplet.

Madame D. G., personne digne de foi, sortait du bourg de Rezay pour se rendre chez elle. A la sortie d'un virage, elle aperçoit dans un champ, à 15 mètres au-dessus du sol, à 20 mètres d'elle, un objet sphérique, lumineux, rouge-orangé d'un diamètre apparent de 60 centimètres environ.

Cette personne continua son chemin, et, curieusement, cet objet la suivit, réglant sa vitesse sur la sienne, et se tenant toujours entre 15 à 20 mètres d'elle.

Le trajet que Madame D. G. parcourut ainsi était de 300 mètres environ. Elle arriva ce faisant, au niveau de sa maison, et appela aussitôt sa fille qui sortit, pour voir à son tour ce curieux objet.

Il continua sa route, toujours à la même allure, toujours parallèlement à la route, et sans qu'aucun bruit ne se laisse percevoir. Il n'éclairait pas le sol et était absolument sphérique.

Il paraîtrait, que cet objet aurait été vu au-dessus de St-SEVERE dans l'INDRE.

ENQUETE

Témoign . Madame GUERINAT
Denise - Gabrielle
née le 4 Août 1919
Profession Femme de Ménage.

32

MANIFESTATION

Date de la manifestation : NOVEMBRE 1965 (pas de précision en ce qui concerne le jour.)

Entre 19 et 20 heures.

Le témoin revenait de son travail et circulait sur le chemin vicinal.

Le chemin parcouru par Madame GUERINAT était de 500 mètres environ depuis le Bourg de REZAY.

Le témoin a pressé le pas pour avertir sa fille de venir voir "cette chose". La jeune fille âgée de 20 ans écoutait la radio qui jouait très fort. Au moment où la mère appelait sa fille le poste de radio s'est arrêté.

CONDITIONS ATMOSPHERIQUES

Ciel étoilé

Vent nul

Température doux de Novembre

Une seule sphère parfaitement ronde et sans éclat est apparu au témoin. Son diamètre peut s'estimer à environ 50 centimètres à 300 mètres de distance.

La trajectoire était continue et rectiligne jusqu'à ce que le témoin la perde de vue. Direction de N.E à S.W.

Hauteur angulaire environ 45° .

Aucune rotation de la sphère, pas de changement de forme. Couleur permanente Rouge-Orangé. Pas de feux de positions, aucune projection lumineuse, pas de traînée ni de halo.

Durée totale de l'apparition 10 minutes environ.

Le témoin n'a ressenti ni brûlures, ni aucune sensation particulière pendant et après l'apparition.

18 CHATEAUMEILLANT

FAILLE

LA NOUVELLE REPUBLIQUE du CENTRE

33

19 Février 1969

Objet lumineux dans le ciel de Châteaumeillant.

Lundi, vers 20 h 15, un objet lumineux est apparu dans le ciel de Châteaumeillant et se déplaçait à une assez grande vitesse, après avoir changé plusieurs fois de direction. Lorsque l'objet était mobile, l'apparence était d'un jaune pâle et au moment de son déplacement une lueur extrêmement rouge apparaissait. On se perd en conjectures sur cet objet.

LUMIERES DANS LA NUIT

N° 100 bis

Juillet 1969

34

Le phénomène est apparu le lundi 17 février 1969 vers 20 h 10 et a été constaté par plusieurs personnes.

Il venait de l'est, se dirigeant vers l'ouest, puis brusquement a pris une direction sud, pour reprendre la direction ouest où il a disparu.

Durée : mal définie. Certaines personnes donnent un temps de 10 minutes, M. Maquet évalue cette durée à 5 minutes environ. Il précise que "dans d'autres cas semblables", il chronomètre le temps, mais cette fois il ne l'a pas fait. M. Desbois nous précise que M. Maquet a fait personnellement 2 autres constations qui lui ont valu des lettres de remerciements de l'Observatoire de Paris.

Témoins : M. Raoul Maquet, M. et Mme Laurent, M. et Mme Dufour, M. Beaumont, à des endroits divers.

Grosueur : 10 à 15 fois le volume de Vénus, ce qui représente "la grosseur d'une belle pomme", possédant un éclat comparable à celui d'une étoile. De la grosseur du poing nous informe Michel Gauriat, un autre de nos enquêteurs, et d'un éclat insoutenable.

Vitesse : très difficile à dire. Toutefois M. Maquet nous dit "Trop lente pour être une météorite, trop rapide pour un satellite". M. Gauriat écrit assez grande, comparée à celle d'un avion à réaction qui passait dans le ciel au même moment.

Couleur : les avis sont différents sauf sur un point. Pour tous les témoins : éclat identique à la planète Vénus, décuplé en raison des dimensions.

Ils diffèrent au moment des changements de direction. Pour certains auréole rose ou rouge (scintillant dit M. Gauriat) entourant la masse lumineuse. M. Maquet n'a pas observé cette auréole.

Disparition : elle s'est faite comme pour une étoile filante, pas d'éclatement, pas de projection.

M. Maquet précise que : si on envisage la désintégration d'un satellite, il faut admettre qu'il est entré dans l'atmosphère, mais ce qui est inconcevable c'est son changement de direction.

M. et Mme Dufour n'ont pas considéré le phénomène comme extraordinaire. Il est vrai qu'ils n'ont pas observé les changements de direction, étant rentrés avant sa disparition, l'ayant jugé banal (de M. Gauriat).

ENQUETE

L'enquête telle qu'elle a été faite est très bien résumée par L. D. L. N. Il n'y a donc pas lieu d'y revenir.

COMMENTAIRES

Il semble que cette partie du Département du Cher, soit un "point chaud" des manifestations de phénomènes célestes.

L'un des témoins a déjà fait 2 autres constatations.

Dans les enquêtes qui précèdent, vous remarquerez que le plus grand nombre de cas observés, provient du SUD du Département du Cher.

41 BRACIEUX

LUMIERES DANS LA NUIT

Contact Lecteurs

Mai 1970 N° 2

35

1er Septembre 1969, 21 h 40

J'étais à Malives, à 3 kms de Chambord, où j'observais le ciel avec une lunette Véga grossissement 30. A 21 h 40 j'aperçus trois traits lumineux se déplaçant nord-sud. Braquant ma lunette sur le premier je vis une forme de soucoupe bleu clair un peu pâle avançant plus vite qu'un avion. Les trois traits disparurent à l'horizon. Ne voyant plus rien nous décidons, une dame de 45 ans, mon copain et moi, de partir. Mais les traits reparurent en sens inverse mais ils n'étaient plus que deux. Ils firent cinq fois le va-et-vient nord-sud et sud-nord.

14-15-16 Janvier 1970

14-1-1970 à 6 h 39 : Deux objets passèrent de sud en nord. Le premier était jaune orangé, le deuxième d'un jaune vif tirant sur le blanc, tellement éblouissant que je ne pu le regarder à l'oeil nu.

36

15-1-1970 à 6 h 45 : Un objet traversa le ciel de sud-est à nord-ouest.

37

16-1-1970 à 6 h 49 : Deux objets se sont croisés le premier sur une trajectoire sud-nord, le deuxième sur une trajectoire nord-sud.

38

Observations de M. Rechaussat.

ENQUETE

Elle ne portera que sur l'observation du 1er Septembre 1969.

Monsieur RECHAUSSAT est né en 1951 (19 ans) et habite La Hannelière Commune de BRACIEUX, chez ses parents adoptifs.

Il est employé à la ferme où il élève des colins (cailles que le Service des Eaux et Forêts essaie d'acclimater à la région).

Son travail l'oblige à beaucoup de surveillance de nuit comme de jour, ce qui explique les horaires d'observation.

Depuis 1968 Monsieur RECHAUSSAT Roger observe le ciel matin et soir. Il utilise une lunette VEGA grossissement 30 fois et des jumelles de 4 x 50.

Lors de l'observation du 1-9-1969 citée par L. D. L. N. les témoins en compagnie de Monsieur Rechaussat, étaient Madame VAROQUIER âgée de 45 ans, et le jeune Claude PETIT âgé de 13 ans.

En plus des observations qui sont rapportées, le témoin fait mention, après disparition des traits ; d'un sifflement qu'il minute à 22°030, et qui était continu et doux pour se terminer très aigu.

Ce sifflement serait dit Monsieur RECHAUSSAT, à rapprocher du sifflement d'un récepteur radio, lorsqu'il n'est pas sur la fréquence employée par un émetteur.

Les enquêteurs ont enregistré ce bruit et l'ont fait entendre au témoin qui a affirmé le reconnaître.

Toujours d'après l'observateur, les traits sont apparus au dessus d'un toit. L'azimuth probable de la trajectoire était d'environ $30^{\circ} \pm 50^{\circ}$. Le diamètre apparent à travers la lunette = 9 millimètres, diamètre de la sphère 3 millimètres.

COMMENTAIRES

Cette enquête est en cours. Seul, le témoignage de Monsieur Rechaussat a été recueilli.

Il semble indispensable de rencontrer séparément les deux autres personnes afin d'obtenir leurs témoignages.

18 CHATEAUNEUF sur CHER

FAILLE

Hameau de CORQUEUX

20 Février 1970 19⁰⁰20

39

ENQUETE

Monsieur Pierre PASQUINE témoin de ce cas est âgé de 48 ans, ancien naviguant sur bombardier B 26, a particulièrement bien relaté cette observation.

Ce témoin digne de foi, et très honorablement connu et estimé, a été pendant 15 ans officier dans l'armée de l'air. Il totalise 2.600 heures de vol. Il a toutes les connaissances d'un pilote-naviguant.

Monsieur PASQUINE revenait à 19⁰⁰20 de chercher son lait à la ferme voisine ce 20 février.1970.

Le vent était nul, il n'y avait aucun bruit, aucune lumière, aucune circulation automobile sur les chemins alentours.

La lune était presque pleine (pleine lune le 21 février)

Le ciel était dégagé dans l'Ouest et couvert sur toute la région.

La zone Sud complètement obscurcie, très forte nébulosité à l'Est = 7/10 d'Alto Cumulus, 7/10 d'Alto Stratus se dégageant vers le Nord-Nord EST avec 3/10 d'Alto Cumulus et 9/10 de Strato Cumulus.

Les coordonnées de l'observateur étaient les suivantes :
46° 52' 30" NORD
02° 21' 30" EST (carte au 200.000)
Azimuth 0° 43' et 0° 10' disparition.

Je laisse parler Monsieur PASQUINE :

"Je revenais de chercher mon lait comme tous les soirs. Je m'étais un peu attardé et il était 19^h20. Arrivé à environ 100 mètres de chez moi, mon attention a été attirée par une lueur fugace qui a duré environ 12 à 15 secondes, sans toutefois me troubler outre mesure. Je continuais mon chemin quand une nouvelle fois cette lueur mal définie se manifesta pendant 2 à 3 secondes."

"Puis apparut un disque brillant circulaire en direction du Nord-Nord Est ceci pendant 4 à 5 secondes. Il se déplaça à ma gauche avec une très grande vélocité. En aucun moment il n'y a eu modification de couleur ou de forme et en aucun moment il n'y a eu de bruit.

Le disque était environné d'un rayonnement globulaire dont la coloration bleutée émanait de ce disque bleu opalescent qui brillait d'un vif éclat et se diffusait dans un espace environnant. Aucun éclairage au sol mais les alto cumulus sont éclairés.

Le disque opalescent avait comme diamètre, les 2/5 du diamètre de la lune et il était suivi d'une traînée lumineuse qui s'éteignit 1" à 2" après le disque et son environnement globulaire.

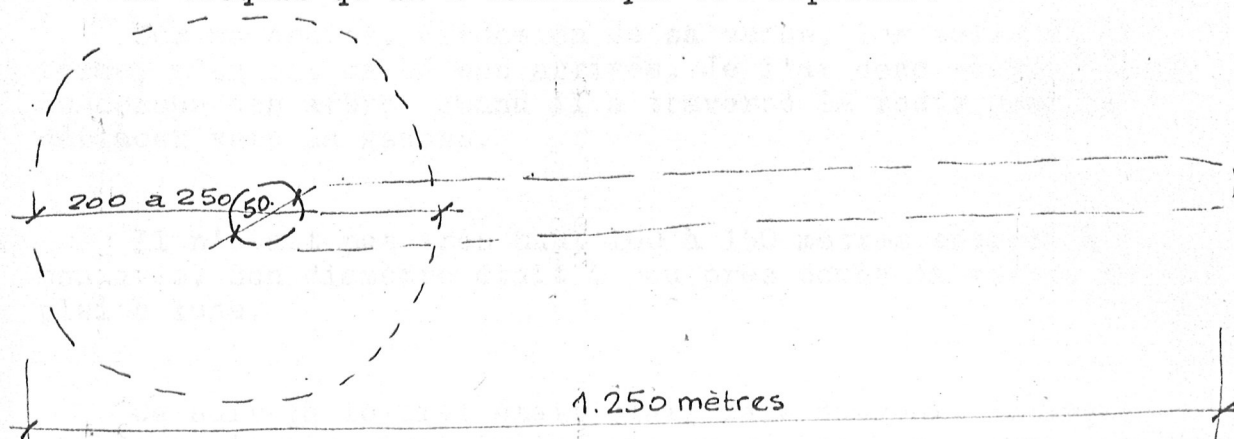
L'altitude estimée où hauteur angulaire était de 25 à 30 ° à mi-course.

La hauteur par rapport au sol devait être de 100 à 175 mètres.

D'après mes calculs et mes estimations le diamètre du disque devait avoir un minimum de 38 mètres pour un maximum de 50 mètres.

Le témoin s'est livré à des calculs très sérieux qui sont ceux d'un navigateur et à des calculs d'orbite, et de diverses vérifications d'angles.

Le croquis qu'il a communiqué est reproduit



Quelques temps après, le témoin a rencontré Madame LAROQUE 52 Rue du Tivoli à CHATEAUNEUF sur Cher qui a vu la même manifestation le même jour à la même heure.

Madame LAROQUE est âgée de 56 ans et elle est originaire de CHATEAUNEUF sur Cher. Elle et son mari sont venus y jouir de la retraite ; son mari ayant fait carrière dans l'Administration des Finances en Haute Vienne. Ceci pour préciser le caractère sérieux du témoin, qui de plus est assez cultivé.

Le témoin confirme la date du 20 février 1970 et l'heure 19^h0020. Comme point de repère temps Madame LAROQUE dit "... Je suis certaine qu'il était entre 19^h0020 et 19^h0030 car quand je suis rentré à la maison : à la télévision le feuilleton de 19^h0025 était déjà commencé.

Comme tous les soirs précise Madame LAROQUE, je revenais de chercher le lait et arrivée au carrefour à 25 mètres de chez moi j'ai vu à hauteur d'oeil c'est à dire à mi-côté de la Route de Bourges, une lueur. Je me suis dit : Tiens une étoile filante, mais cette idée est disparu immédiatement de mon esprit, car l'engin (sic) que je voyais ne se comportait pas comme une étoile filante.

Sur ma droite, direction de sa venue, les toits de la ferme, m'en ont caché son arrivée. Je l'ai donc vu simplement au-dessus des arbres quand il a traversé la route pour se déplacer vers ma gauche.

Il n'était pas très haut 100 à 150 mètres environ à mon avis. Son diamètre était à peu près comme la moitié de la pleine lune.

Ce soir là le ciel était clair mais nuageux. Il avait plu dans l'après-midi. La lueur a crevé les nuages sans éclairer la route ; sans aucun bruit. Tous les alentours étaient déserts et sans bruits.

Cet objet (sic) m'est apparu brusquement et je l'ai vu pendant une durée de 3 à 4 secondes, c'est à dire le temps que j'aurai mis pour compter lentement de 1 à 5.

La vitesse de l'objet était très rapide et sa trajectoire parfaitement rectiligne et sans à-coups.

Sa couleur était d'un blanc laiteux, un peu comme un globe électrique en verre dépoli. Il m'a semblé que l'objet était nimbé de la même teinte.

Pour préciser le diamètre Madame LAROQUE explique que sa casserole à lait (contenance 2 litres) était un peu plus petite. L'objet avait une queue qui précise le témoin se terminait en carré ; c'est à dire à angles droits. La longueur de cette queue n'a pu être évaluée.

Madame LAROQUE en a parlé aux Gendarmes et elle est formelle dans ses dires. Elle émet le souhait de connaître des témoins ayant vu la même manifestation qu'elle n'a de sa vie, vu auparavant.

COMMENTAIRES

Plusieurs enquêteurs qui ont participé à cette enquête seront surpris de ne pas trouver dans les réponses du premier témoin certains détails qu'il nous avait donné.

Qu'ils se rassurent. Ces calculs et détails demandent vérification. Cette vérification est en cours ; et il faut y apporter beaucoup de soin et montrer beaucoup de ...prudence sur les dires d'un témoin.

Cette enquête continue, il suffit d'être patient pour en avoir la suite !

41 BRACIEUX

CHAMBORD

LA HANNETIERE

24 Juin 1970

23°012

40

ENQUETE

Témoïn

Monsieur RECHAUSSAT

Nous connaissons déjà ce témoin pour son observation du 1 Septembre 1969.

Monsieur RECHAUSSAT a observé aux jumelles de 4 x 50 et pendant une durée de 2 minutes, le phénomène suivant :

L'apparition de "l'objet" s'est produite au-dessus du toit de la grange avec une brillance équivalente à celle de l'étoile Polaire. L'objet est monté à 70° d'azimuth. Pendant cette course le témoin aurait entendu un bruit ressemblant à celui d'un avion, peut-être un peu plus fort. A cet azimuth la brillance était celle de Xi de Cassiopée.

L'objet a plongé pour se situer sur un azimuth de 50° ; il est ensuite remonté à 65°, où sa brillance était inférieure à celle de JUPITER.

L'objet explique Monsieur RECHAUSSAT "a subi une accélération extraordinaire de sa vitesse". A ce moment il se serait produit "un craquement orageux" pour arriver à un azimuth de 35°. L'objet a ensuite disparu.

Le temps était clair, l'atmosphère orageuse.

COMMENTAIRES

Cette enquête récente se poursuit.

Que voit souvent, très souvent Monsieur RECHAUSSAT ?
Nous n'avons pas parlé de ses observations des 14 - 15 et
16 janvier 1970 - 30 Mai - 29 Juin 1970.

Attendons d'y voir plus clair pour donner suite aux
observations de ce jeune homme très actif .

Au cours des enquêtes qui précèdent, vous m'avez vu, dans les commentaires ; flirter avec les dolmens et autres vestiges du passé.

Les M. O. C. ont été vus dans le monde entier, et, il n'y a pas des dolmens, partout où ils ont été vus. Bien sûr ! et j'y ai pensé ! Toutefois, je livre à vos méditations futures les lignes qui suivent :

- Dans SOUCOUPES VOLANTES et CIVILISATIONS D'OUTRE ESPACE, Guy TARADE dit page 118, au sujet de "LUNA 9" posé dans l'Océan des Tempêtes :

- ... "La Station de repérage de Jodrell-Bank fut la première en Europe, grâce à son radio-télescope géant à capter les Images. Le lendemain, Sir Bernard Lovel déclarait : "J'ai vécu hier le jour le plus excitant de ma vie..." La Station lunaire automatique équipée d'un télescope Mascoutov de 500 millimètres pivotant, monté sur une caméra perfectionnée, lançait des clichés extraordinaires de netteté dans l'espace. La première chose que l'on constata et voici ou l'on reparle de Robert GRAVES, ce fut la présence sur ces images de menhirs comme en Cornouailles et au Pays de Galles"...

Monsieur Henri GUETTARD, Architecte honoraire, Ingénieur I. C. F. explique dans son article intitulé Calendrier de pierre (La Voix des Compagnons N° 127, Journal de la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment). que les recherches sur les dolmens ont permis aux archéologues d'établir leur caractère funéraire (sans assurer qu'ils étaient uniquement destinés à servir de Sanctuaire) ainsi que les "directions astronomiques" qui auraient présidé à la construction de ces monuments.

Le Commandant DEVOIR a montré que le 8 novembre, le 4 février, le 6 mai et le 8 août constituaient les dates cardinales de ce calendrier de pierre.

Que faut-il penser de ces dolmens ? Beaucoup d'archéologues s'y sont déjà intéressés, mais le problème est demeuré jusqu'ici sans solution, aucune hypothèse ne pouvant recevoir de confirmation sérieuse.

On trouve, dans les monuments antiques où du Moyen-Age, l'application d'une formule traditionnelle, comprenant un triple rapport géométrique, numérique et grammatical. Cette formule serait celle de tous les constructeurs qui partant de CARNAC, ont construit la Grande Pyramide d'Egypte, le Temple de SALOMON, la Pierre de COUHARD, des alignements de CARNAC. Mais ces monuments sont l'un à l'autre, comme la clef de serrure d'une porte. Ce sont les éléments d'une écriture stéréographique, c'est à dire la projection sur la terre du mouvement des astres dont le mouvement, conjoint à la manifestation de certaines forces ou énergies, a commandé l'implantation.

Louis CHARPENTIER dans son livre "Les mystères de la Cathédrale de CHARTRES" nous dit que les dolmens n'étaient pas placés où ils sont pour "faire bien".

D'après cet auteur ; le menhir est situé en un lieu où le courant tellurique à sur l'homme une action spirituelle et il est situé en un lieu où "souffle l'esprit".

Il faut également préciser que ... "ces courants telluriques naissent des mouvements des eaux souterraines et d'autres de failles de terrains qui ont mis en contact des sols de natures différentes, lesquels accusent des différences de potentiel aux changements de température"...

Il semblait d'après cet auteur que "pour renforcer l'action du courant tellurique, les mégalithiques eurent recours à un remarquable instrument de pierre : le dolmen.

La pierre est un accumulateur et un amplificateur de vibrations qui se "charge" des influences telluriques et cosmiques et cette pierre est capable d'entrer en vibration. Or le dolmen serait un remarquable instrument, table de pierre soutenue par deux, trois ou quatre supports et ressemble à une lame de xylophone. Cette table, soumise aux deux forces contraires que sont sa cohésion et son poids, se trouve en tension. Elle est donc susceptible de vibrer.

Les dolmens n'ont pas été érigés pour alimenter le folklore et meubler le paysage. Que ferait dans les montagnes d'Andalousie, un "petit" dolmen de trente mètres de longueur et largeur en rapport ? Qui exécuterait ce travail en 1970 et avec quels moyens ?

Je n'ajoute rien à ces lignes. Mais si c'est du rêve, c'est quand même troublant .

Vous avez lu tout ce qui précède ?

Oui ! alors vous savez tout ! Tout ... ce que les enquêteurs de la région Centre, ont communiqué. Chacun a fourni ce qu'il pouvait, ce qu'il savait. Je pense que de cette façon ; rien de ce qui touche de près ou de loin le phénomène M. O. C. n'aura été occulté.

Bien sûr tous les enquêteurs n'ont pas - pour cette fois - participé au groupement des renseignements ; où participé aux enquêtes. Ce n'est que partie remise, et je souhaite vivement que nous n'en restions pas là !

C'est donc à vous de réfléchir, de vous poser des questions, et surtout, de donner votre avis.

Il ne reste plus qu'un seul mot à dire. C'est MERCI
à celles et ceux qui grâce à leur travail ont permis la
réalisation de ce catalogue régional.

Par ordre alphabétique :

M.	BARRET	Georges
M.	BONCOEUR	Jean-Louis
M.	BONNICHON	Alain
Melle.	DESBOIS	Dominique
M.	GAURIAT	Michel
Melle.	GIRARD	Micheline
M.	GOURMEL	Henri
M.	GOURMEL	Patrick
M.	LAGARDE	F.
M.	MOITHY	Joël
M.	MONIN	François

BOURGES JUILLET 1970

Jean DESBOIS